

# LES MOBILIERS DOMESTIQUES EN CONTEXTE URBAIN DANS LE CENTRE-OUEST DES GAULES (FIN IER S. AV. J.-C. – IIIE S. AP. J.-C.): PROBLEMATIQUE ET EXEMPLES

Isabelle BERTRAND  
Musées de Chauvigny<sup>1</sup>

## RÉSUMÉ

Cette étude se fonde sur quatre sites d'habitats situés à *Lemonum*, capitale de la cité des Pictons, et dans deux agglomérations secondaires, dont le mobilier en métal et en os, ainsi que certains éléments en roche ou pierre semi-précieuse, ont été examinés. Après quelques réflexions sur le cadre de la recherche et la notion de mobilier domestique, la mise en place d'une grille de lecture à partir des échantillons traités est proposée en opérant un classement des objets par catégories fonctionnelles; ensuite, est tentée une comparaison des données obtenues sur chacun de sites.

Malgré les limites des sources choisies, quelques traits relatifs aux activités, à la consommation et au niveau économique et social des occupants des lieux se dessinent. Ils sont critiqués au regard des informations fournies par les autres mobiliers ou sur d'autres sites de la région.

En annexe, l'inventaire détaillé des objets permet d'appréhender l'ensemble de la documentation consultée.

**Mots-clés:** Gaules, Aquitaine, Pictons, Antiquité, habitat, métal, os, parure, toilette, ameublement, vaisselle, *militaria*, écriture, jeu, consommation, luxe, artisanat, commerce.

## RESUMEN

Este estudio se basa sobre cuatro yacimientos de hábitats situados en *Lemonum*, capital de la ciudad de Pictons, y en dos aglomeraciones secundarias, cuyo mobiliario en metal y en hueso, así como en piedra o en piedras semipreciosas han sido examinados.

---

<sup>1</sup> Musées de Chauvigny : 3, rue Saint-Pierre, BP 64, F-86300 Chauvigny. Chercheur associé UMR 5140 CNRS Lattes, équipe Techniques, Productions, Commerce, Consommations. Équipe HeRMA, université de Poitiers.

isabelle.bertrand@alienor.org

Después de algunas reflexiones sobre el marco de la investigación y de la noción de mobiliario doméstico, la puesta en valor de una grille de lectura a partir de muestras tratadas y propuestas para la realización de una clasificación de objetos por categorías funcionales; seguidamente se ha intentado una comparación de los datos obtenidos sobre cada uno de los yacimientos.

A pesar de las limitaciones de las fuentes escogidas, se dibujan algunas trazas relativas a las actividades, a la consumición y al nivel económico y social de los ocupantes del lugar. Son comparadas con la información proporcionada por otros mobiliarios o sobre otros yacimientos de la región.

En un anexo, el inventario detallado de los objetos, permite comprender el conjunto de la documentación consultada.

**Palabras claves:** Galias, Aquitania, Pictons, Antigüedad, Hábitat, metal, hueso, parure, aseo, mobiliario, vajilla, *militaria*, escritura, juego, consumo, lujo, artesanado, comercio.

## INTRODUCTION

Des travaux menés depuis le milieu des années 90, sur plusieurs sites inscrits dans une aire géographique comprise entre la Loire et la Charente, nous offrent aujourd'hui la possibilité de dresser un bilan de l'évolution des mobiliers domestiques pour la partie septentrionale de la province d'Aquitaine. Cette présentation constitue une première étape dans la réalisation de ce projet.

En nous fondant sur quatre exemples pris en territoire picton – deux dans la capitale de la Cité, deux associés à des agglomérations –, pour lesquels nous avons retenu essentiellement le mobilier en alliage cuivreux et en matière dure animale, nous proposons une première approche de l'environnement matériel domestique. Après la critique des conditions et des limites inhérentes aux méthodes appliquées à ce type de sujet, sont exposés notre connaissance de la région concernée.

## I. LE CADRE GÉOGRAPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

L'Aquitaine, province officiellement constituée sous Auguste, comprend au nord et d'ouest en est, la vaste cité des Pictons et celle des Bituriges, lesquelles voisinent vers le sud avec les cités des Santons et des Lémovices, ainsi que le territoire d'*Escolisma* (Angoulême)<sup>2</sup> (fig. 1).

<sup>2</sup> Nous traiterons ici rapidement du cadre géographique pendant l'époque romaine, sans présenter la fin de l'époque gauloise – des publications récentes ont actualisé le sujet (Bertrand *et al.*, 2009). Les questions relatives aux frontières, aux agglomérations dites «secondai-

L'océan Atlantique borde la partie occidentale de cette zone qui bénéficie, par ailleurs, d'un réseau fluvial relativement dense, composé du fleuve Loire, à l'embouchure duquel se trouve le port de *Ratiatum* (Rezé), et de rivières toutes ou partiellement navigables: Charente, Vienne, Clain, Creuse, Cher,...

Le développement des capitales, des centres urbains de moyenne et grande importance dans chacune des cités, tant du point de vue urbanistique et architectural qu'économique, démontre que cette région intègre, dès le début du Haut-Empire, les apports de la civilisation romaine et profite d'un réseau d'échanges et de contacts commerciaux. Ce phénomène prolonge un état déjà observé pour la fin de la période laténienne en particulier à travers les importations de vin et de vaisselle à vernis noir dont les premiers consommateurs furent les élites (Lemaître y Sanchez, 2009).

L'activité archéologique depuis les années 1980 a permis la mise au jour de plusieurs sites dont un certain nombre est encore aujourd'hui exploré et/ou étudié scientifiquement par le biais du mobilier. Le développement de l'archéologie préventive a contribué à la multiplication des informations et, en même temps que les fouilles programmées, au renouvellement de nos connaissances sur la période romaine, notamment sur l'occupation du territoire et la culture matérielle.

Ce dernier thème a reçu, dans cette partie de l'Aquitaine, une attention inégale de la part des cher-

res» et aux voies peuvent être abordées en consultant des références récentes (*L'Aquitaine et l'Hispanie*, 2005 dont Bouet, Tassaux, 2005) et celles, plus anciennes, abordées dans *Villes et agglomérations urbaines*, 1992.

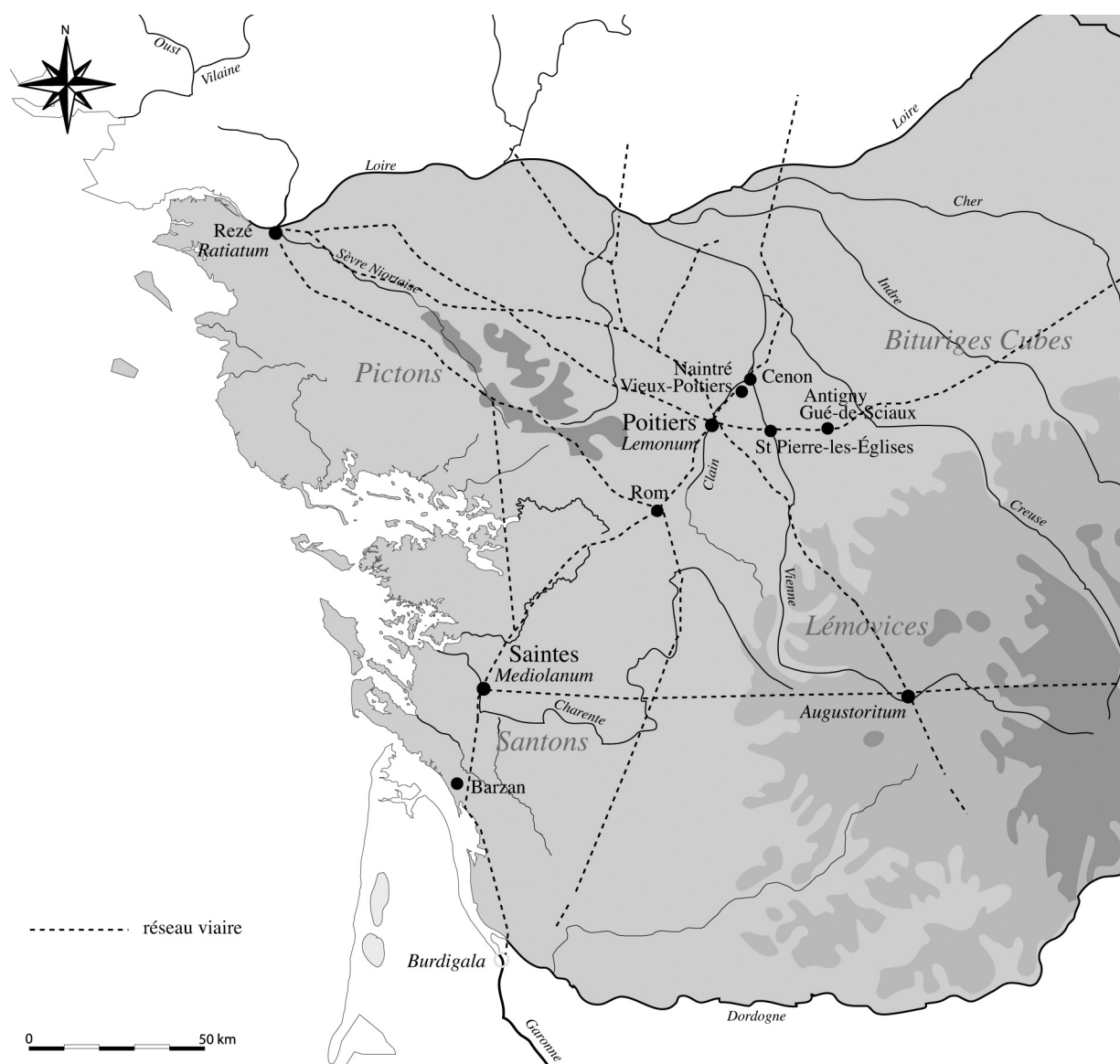


Figura 1: Carte du nord-ouest de l'Aquitaine romaine.

cheurs; comme dans beaucoup de régions et de provinces impériales occidentales, les travaux ont d'abord porté sur certains mobiliers: céramiques, monnaies, statuaire<sup>3</sup>, lesquels sont encore aujourd'hui «en tête» des sujets de travaux universitaires.

Les problématiques relatives aux productions métalliques, les études de séries thématiques incluant diverses matières ou les approches concernant plus largement la consommation et la diffusion de matériaux ou de pro-

duits, autres que ceux cités plus haut, sont apparues timidement au cours des années 90<sup>4</sup> (Bertrand, 2003; Simon-Hiernard, 2000) et quelques études universitaires achevées récemment ou en cours sont à signaler<sup>5</sup>. Quant aux artisanats dits «mineurs», ils peinent à émerger au sein de la recherche, ainsi l'artisanat des matières dures animales a-t-il été partiellement traité ces dernières années à propos de sites urbains (Bertrand, 2008a; Rodet-

3 Nous citons quelques références uniquement: Santrot, 1979; Hiernard, 1977, 1981 et 1987, ...; Le Masne de Chermont, 1983; Tranoy, 1986.

4 Pour les travaux universitaires: Bertrand, 1996; Dubreuil, 2002; Brives, 2007; Tendron, 2002; récemment soutenus, à propos de l'artisanat du métal: Le Bourlot, 2008 et Adamski, 2008.

5 Saint-Didier, en cours; Tendron, en cours.

Belarbi y Dieudonné-Glad, 2008; Cribellier y Bertrand, 2008; Vallet, 2000).

## II. LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE EN CONTEXTE DOMESTIQUE: MISES AU POINT

Aux niveaux national et européen, il existe aujourd'hui des programmes développés autour de la culture matérielle par diverses équipes de recherche travaillant sur le monde romain; nous citerons *Instrumentum*, Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité<sup>6</sup>, et l'équipe *Techniques, Productions et Consommations*, au sein de l'UMR 5140 du CNRS basée à Lattes (F), auxquels il faudrait joindre des programmes similaires développés au sein de certaines universités.

Pour certaines régions parmi les plus importantes du monde romain, comme l'Italie ou l'Égypte, les données relatives au mobilier quotidien font encore défaut mais la recherche tend à combler ce retard<sup>7</sup>.

Ainsi, l'exploitation des données matérielles fournies par l'archéologie peut-elle de nos jours prétendre à l'exhaustivité; les chercheurs intéressés par la reconstitution des formes de la vie quotidienne des sociétés antiques et par son évolution peuvent choisir leur approche et se lancer dans l'observation des contextes liés à la sphère privée ou "domestique".

Selon les définitions des dictionnaires de langue française, le terme "domestique", venant du latin *domus* signifiant "maison", concerne la vie à la maison et en famille (*Le Grand Robert. Dictionnaire alphabétique*

6 Créé par Michel Feugère, sous la forme d'une association, afin de permettre aux chercheurs d'appréhender l'ensemble des produits manufacturés dans les provinces de l'Empire –en excluant les questions typologiques et chronologiques liées à la vaisselle en terre cuite–, d'échanger et de mutualiser leurs travaux. Le bulletin semestriel et les Monographies sont autant de supports à des publications sur les mobiliers notamment domestiques: [www.instrumentum.europe.org](http://www.instrumentum.europe.org). Dans le bulletin, 33 thèmes servent à classer la bibliographie et les travaux; ils abordent soit des problématiques techniques (atelier, travail du bronze, sidérurgie, ...), soit des domaines d'utilisation (écriture, toilette, équipement militaire, ...).

7 Du 21 au 24 février 2008, s'est tenu au Caire, à l'IFAO, une rencontre ayant pour objectif de mettre en place une étude de tous les mobiliers de l'Égypte romaine: *Objets d'Égypte – Corpus pour une histoire économique et sociale (Ier-XVe siècle)*. "Des chercheurs de toutes ces disciplines et spécialités se sont réunis lors d'une table ronde de lancement du programme à Alexandrie en février 2008. Il s'agissait d'élaborer collectivement une grille d'analyse commune à tous, ce qui permettra de lancer des équipes travaillant de la même manière quel que soit le type d'artefact traité". Extrait d'*Objets d'Égypte*, IFAO (<http://www.ifao.egnet.net/axes/culture-materielle/objets-egypte/>).

et analogique de la Langue Française, éd. 1985, t. III); également "ce qui concerne le ménage [...], la vie privée" et ce qui est "attaché à un foyer" (*Le Trésor de la Langue Française Informatisé*, éd. CNRS, Université de Nancy<sup>8</sup>).

D'après ces sources, serait qualifiable de "domestique" l'ensemble des objets utilisés dans le cadre des activités se déroulant dans des espaces privés, en relation avec la vie quotidienne, personnelle, familiale, culturelle ou religieuse, voire économique et professionnelle dans le cas de la pratique à domicile d'une activité rémunératrice.

Ainsi, les mobiliers mis au jour dans les habitats, quelle que soit leur localisation –hameau, *villa*, agglomération ou de capitale de cité– et leur architecture, deviennent domestiques du fait de leur espace d'utilisation.

Sont exclus de cet ensemble les éléments architecturaux et tous les composants du bâti qui ne servent pas directement à la vie dans la maison (construction, décors, revêtements des sols, des plafonds et des murs, ...) mais en forment le cadre matériel, plus ou moins figé dans le temps.

Cette définition est orientée très nettement vers une étude dynamique de la vie quotidienne, c'est-à-dire prenant en compte tous les objets mobiles susceptibles d'accompagner les personnes dans leurs faits et gestes.

De la vie domestique dans les provinces romaines, la vision des chercheurs est restée longtemps incomplète, puisque certaines catégories de mobiliers archéologiques étaient privilégiées au détriment des autres – comme nous l'avons vu précédemment en Aquitaine.

La même attitude a été adoptée également pour le monde grec classique au sujet duquel la notion de mobilier domestique s'est affirmée lentement, la céramique restant la source prioritairement exploitée (Ault y Nevett, 1999).

Outre-Atlantique, des travaux ont vu le jour sur les "Household Assemblages" à l'instar de ceux de P. M. Allison sur Pompéi, dans lesquels, en se fondant sur les minutes des fouilles et non sur le réexamen du matériel, tâche trop imposante, elle discute de l'identification des objets (y compris de la vaisselle), dresse un tableau de leur répartition dans les maisons et aborde le sujet de la détermination fonctionnelle de leurs espaces (Allison, 1999 et 2005).

L'analyse des mobiliers, quelle que soit leur provenance, passe par l'utilisation de classifications permettant

d'évaluer la part de chaque activité au sein d'un même espace et par époque.

Une classification en larges domaines d'activité a été proposée par M. Py dans le cadre du système de gestion des données archéologiques Syslat mis au point à Lattes (Py *et al.*, 1991, p. 158-162); elle ramène ainsi le champ domestique aux ustensiles d'usage quotidien, vaisselle, meubles, luminaires, clés, ...<sup>9</sup>. Les domaines personnel et social, qui sont distingués du précédent, comprennent respectivement: les "objets de parure de tête, de membres et de vêtements" ainsi que les "objets de toilette" et les "objets ayant trait aux rapports sociaux et aux activités culturelles, qu'il s'agisse des jeux, de la religion, de la médecine, de la guerre (armes, équipement militaire), de la musique ou de l'écriture" (Feugère y Raux, 2008, p. 154 et note 1). Cette classification a été appliquée pour l'étude de différents sites: habitats, lieux de culte, thermes, édifice de spectacle et de divertissement, zones artisanales, ...<sup>10</sup>.

Cependant, l'attribution à l'un ou l'autre des domaines doit souvent être nuancée car, selon la manière dont sont abordés les objets et leur contexte, leur signification varie. En effet, l'ensemble des accessoires du corps et du vêtement, s'ils dessinent l'apparence d'un individu, celle qu'il destine à autrui et à la société environnante, ne sont-ils pas liés à la vie privée de celui-ci, à sa relation à son corps et à l'image qu'il en a, qu'elle soit ou non influencée par des règles et des normes sociales? Et dans ce cas, ne sont-ce point des objets "domestiques"? Lorsque ces accessoires servent à préparer et à orner le corps avant un banquet ou un spectacle, ces objets n'entrent-ils pas dans le domaine social, au même titre que le jeu, l'écriture, ...?

La frontière entre les domaines d'activité semble donc perméable et c'est a posteriori que les interprétations se font les plus pertinentes. Ainsi, sur le site de la Cité Judiciaire, la prédominance du matériel domestique par destination, au sein des objets du quartier est-elle atténuée par le fait qu'une partie des objets est le fruit du travail des bronziers locaux; d'autres mobiliers du site bordelais, tels ceux de l'écriture, sont également rattachés, après réflexion, au domaine économique du

fait de leur apparition dans un contexte artisanal (Raux, 2008, p. 153).

Dans un ouvrage réalisé "dans le cadre d'une archéologie contemporaine" et traitant du mobilier traditionnel français (datant de 1400 à 1920 environ), C. Arminjon et N. Blondel rassemblent par thèmes, des ustensiles "liés aux activités qui se déroulent dans l'espace de la maison. [...]. Les objets professionnels et religieux d'une part, le costume, les jeux et les jouets, les instruments de musique, les instruments de métrologie, les armes d'autre part, relèvent d'une étude différente" (Arminjon y Blondel, 1984, p. XI). Si l'écriture et la toilette sont intégrées à l'environnement domestique, le costume en est exclu, ce choix pouvant s'expliquer par la complexité et la richesse du sujet pour la période étudiée.

Le débat sur les modes de classification appliqués aux objets et leurs limites pourrait ne jamais être clos; il convient de rester conscient qu'il existe un certain risque à considérer comme seul moyen d'analyse les grands ensembles qui masqueraient les nuances fournies par une lecture affinée du mobilier étudié. Afin de rester au plus près de la réalité, une approche fondée sur les catégories fonctionnelles par espaces d'utilisation paraît la moins susceptible de nous amener à sur-interpréter les données. Elle nous permet néanmoins de dresser des repères quant aux types d'ustensiles en présence, d'observer leur récurrence ou, à l'inverse, leur absence, suivant les lieux et les époques<sup>11</sup>.

Une fois la classification d'un corpus effectuée, des analyses comparatives entre ensembles doivent être envisagées. Cependant, il faut reconnaître que cet exercice, désormais bien ancré dans la recherche et utilisée de façon "extensive", par exemple afin de hiérarchiser des sites, peut connaître des limites<sup>12</sup>. En effet, la bonne conduite de cette démarche, aussi ambitieuse soit-elle, dépend de bien des paramètres; elle exige que des superficies comparables aient été fouillées, que les chronologies soient identiques, que des méthodes de fouilles d'égale qualité aient été utilisées, que tous les objets aient un contexte et qu'ils soient pareillement préservés d'un point

9 Comme cela a été récemment rappelé à propos de l'étude du mobilier du site de la Cité Judiciaire à Bordeaux (Gironde) (Feugère, Raux, 2008, p. 154 et note 1).

10 Sur des sites ruraux: Feugère, 1997; urbains: Feugère, 1993; pour des sites publics comme des thermes: Bouet, 2003, pour ne citer que ces références-là.

11 Parfois, selon les informations stratigraphiques disponibles, est proposée en premier lieu une présentation par catégories fonctionnelles, comme pour le petit mobilier du site de Villeneuve à Fréjus (Var), Feugère, 2009.

12 Nous citerons, le travail en cours de E. Roux: *Approche des hiérarchies et des fonctions des agglomérations de la région Centre à partir du mobilier non céramique (150 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.)*, thèse de doctorat, université de Tours (voir note de présentation dans: *Instrumentum*, n° 27, juin 2008, p. 30).

de vue muséographique – donc identifiables – et, enfin, que les quantités d’objets soient suffisamment proches, y compris par types, pour être comparables). Si tous ces points sont garantis – ce qui, admettons-le, est rarement le cas – alors l’examen du mobilier systématique pourra s’effectuer et tendre vers une approche synthétique.

Aujourd’hui encore, alors que le mobilier est prélevé et inventorié, les études exhaustives manquent dans les publications de contextes domestiques, le plus souvent faute de temps accordé et de chercheurs disponibles<sup>13</sup>; reste alors une analyse de la céramique et de quelques pièces remarquables.

Néanmoins, malgré ces réserves et en ayant conscience des limites de nos sources, archéologiques donc par définition lacunaires, nous tenterons une observation des mobiliers domestiques provenant du Centre-Ouest de la Gaule, à travers une sélection de sites et d’objets.

### III. ESPACES DOMESTIQUES ET MOBILIERS EN CENTRE-OUEST: ÉTUDE DE CAS

Étant donné l’avancée de la recherche, et l’ampleur du sujet, nous ne pourrions prétendre le traiter de façon exhaustive.

Par conséquent, avons-nous choisi de travailler essentiellement sur le mobilier en métal (alliage cuivreux, fer – pour ce dernier, selon les données disponibles – et matières dures animales), ces matériaux entrant dans la composition des accessoires de la personne, de la vaisselle, de l’ameublement, du luminaire, de l’écriture, de l’équipement du cheval, ... Quelques éléments en matériaux autres (pierres semi-fines, verre, roche) sont pris en considération de façon plus marginale<sup>14</sup>.

La majorité des objets ont été extraits de contextes secondaires: comblement de caves, de citernes, de latrines ou de fosses; cet état tient à la nature des vestiges, souvent arasés comme à Cenon et à Rom, ou perturbés par les occupations postérieures comme à Poitiers où les niveaux d’occupation antiques ne peuvent pas systématiquement être observés. Dans ces conditions, les artefacts témoignent a posteriori de leur utilisation; néanmoins, la situation des structures, le contenu et la datation de leurs niveaux de remplissage, ainsi que leur environne-

ment stratigraphique, permettent le plus souvent de les attribuer à une période de fonctionnement du lieu.

Les objets seront donc considérés ici comme **des indicateurs**, qu’il faudrait systématiquement examiner corrélativement aux autres mobiliers: terre cuite, verre, ..., pouvant relever des mêmes usages (dans le cadre de notre présentation, ce mobilier associé sera évoqué succinctement).

Dans ce travail, l’analyse typologique et comparative est développée exceptionnellement pour quelques individus, son objectif premier étant de privilégier l’approche synthétique.

Dix catégories fonctionnelles ont été retenues (fig. 3): l’ameublement et la serrurerie, la vaisselle, le jeu, l’écriture, les soins du corps, la parure et les accessoires du vêtement, les *militaria* –éléments associés à l’équipement du cheval et des militaires–, l’outillage comprenant les objets finis, comme les couteaux, à usages multiples ou ceux liés aux travaux agricoles; enfin, l’artisanat incluant les outils spécifiques, les déchets et autres rejets attestant le déroulement d’un travail de transformation. Le commerce et l’activité de pêche ne se manifestent qu’une seule fois.

#### 1. Poitiers (*Lemonum*): deux sites d’habitat: la «rue des Écossais» et le «parking du Calvaire»

Sur le territoire de la capitale de la cité des Pictons, plusieurs quartiers, soit résidentiels, soit résidentiels, artisanaux et/ou commerciaux, ont été fouillés (fig. 2).

Les chercheurs disposent aujourd’hui d’abondantes données en attente d’exploitation. Certains mobiliers sont en cours d’examen ou de réexamen, comme les amphores et certains ensembles céramiques<sup>15</sup>; toutefois, une synthèse sur la ville, comprenant les sites et tout le matériel archéologique, reste à écrire.

Ce que nous présenterons des deux sites choisis ne constituera donc qu’un aperçu de l’*instrumentum* domestique diffusé dans l’agglomération antique de Poitiers.

– Rue des Écossais (fig. 2, site n° 6; fig. 4 et 5):

Intégrés dans un quartier d’«habitations ordinaires sans bâtiments importants» (Ollivier, 1986), plusieurs constructions et deux caves ont été observés. Cinq phases

13 Nous citons le travail de qualité publié sur Carhaix antique (Finistère), dont le mobilier métallique n’a pu être étudié ce qui aurait pourtant augmenter son intérêt (Le Cloirec, 2008).

14 Sont illustrés sur les figures 5, 8 à 19 et 13 à 15, les objets les plus significatifs; en revanche, tout le mobilier est catalogué en annexe.

15 Les amphores sont étudiées par et sous la direction de Séverine Lemaître, université de Poitiers, équipe HerMA; des études sur les céramiques sont menées dans le cadre du Projet Collectif de Recherche: *Faciès céramique en pays picton*, dirigé par S. Lemaître et D. Guitton.

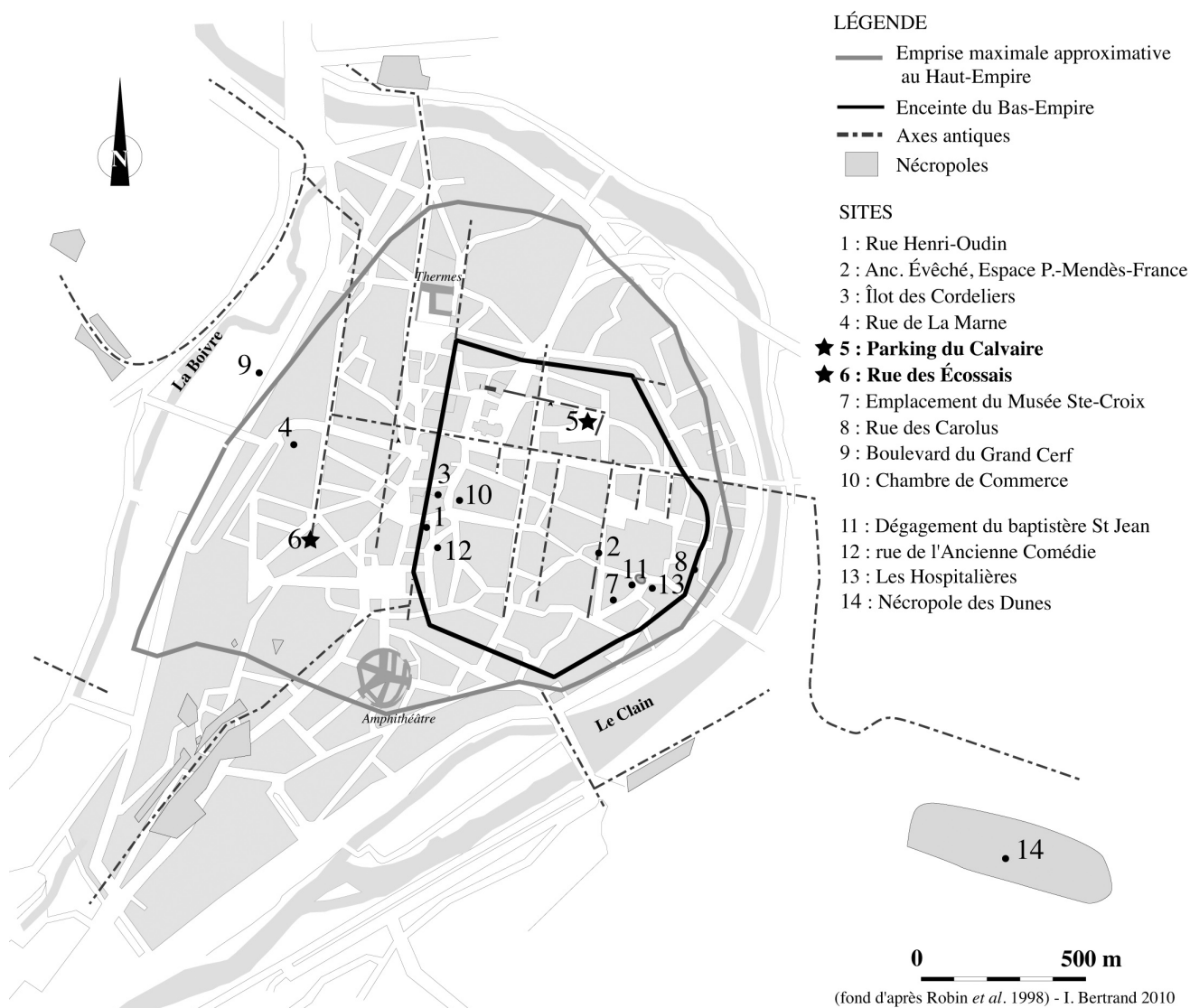


Figura 2: La ville antique de *Lemonum* (Poitiers) et les sites étudiés.

d'occupations et de remaniements ont été déterminées entre la fin du Ier s. av. J.-C. et l'abandon du site à la fin du IIe s. ap. J.-C. Des vestiges d'activités artisanales en relation avec le métal ont été identifiés.

Le mobilier mis au jour dans les divers niveaux comprend de la vaisselle en terre cuite et en verre, des amphores et des objets en alliage cuivreux, en fer ou en os; ces derniers, au nombre de 74, se répartissent en 20 types et en 10 catégories fonctionnelles.

Le graphique A (fig. 3) met en évidence la prédominance de deux catégories: l'ameublement et la coiffure; une partie des éléments de la première et tous ceux de la seconde sont des objets en os. Cet état nous a conduit à

supposer l'existence d'une production d'artefacts osseux, au moins à proximité des bâtiments dégagés (Bertrand, 2008a, p. 111).

Le reste du mobilier comprend, quant à lui, divers accessoires: stylet et boîte à sceau, jetons, instruments et flacons pour les produits de soins, ornements de doigt, dont la présence en contexte domestique atteste un mode de vie à la romaine: écriture, jeu, soins et parure de la personne, meubles composites. S'ajoute une statuette en calcaire (acéphale, hauteur conservée: 22 cm) figurant une femme nue, debout, déhanchée, les bras pliés et semblant tenir un drapé des deux mains, sans doute Vénus (Ollivier, 1987, p. 74, fig. 33). Par ailleurs, les récipients

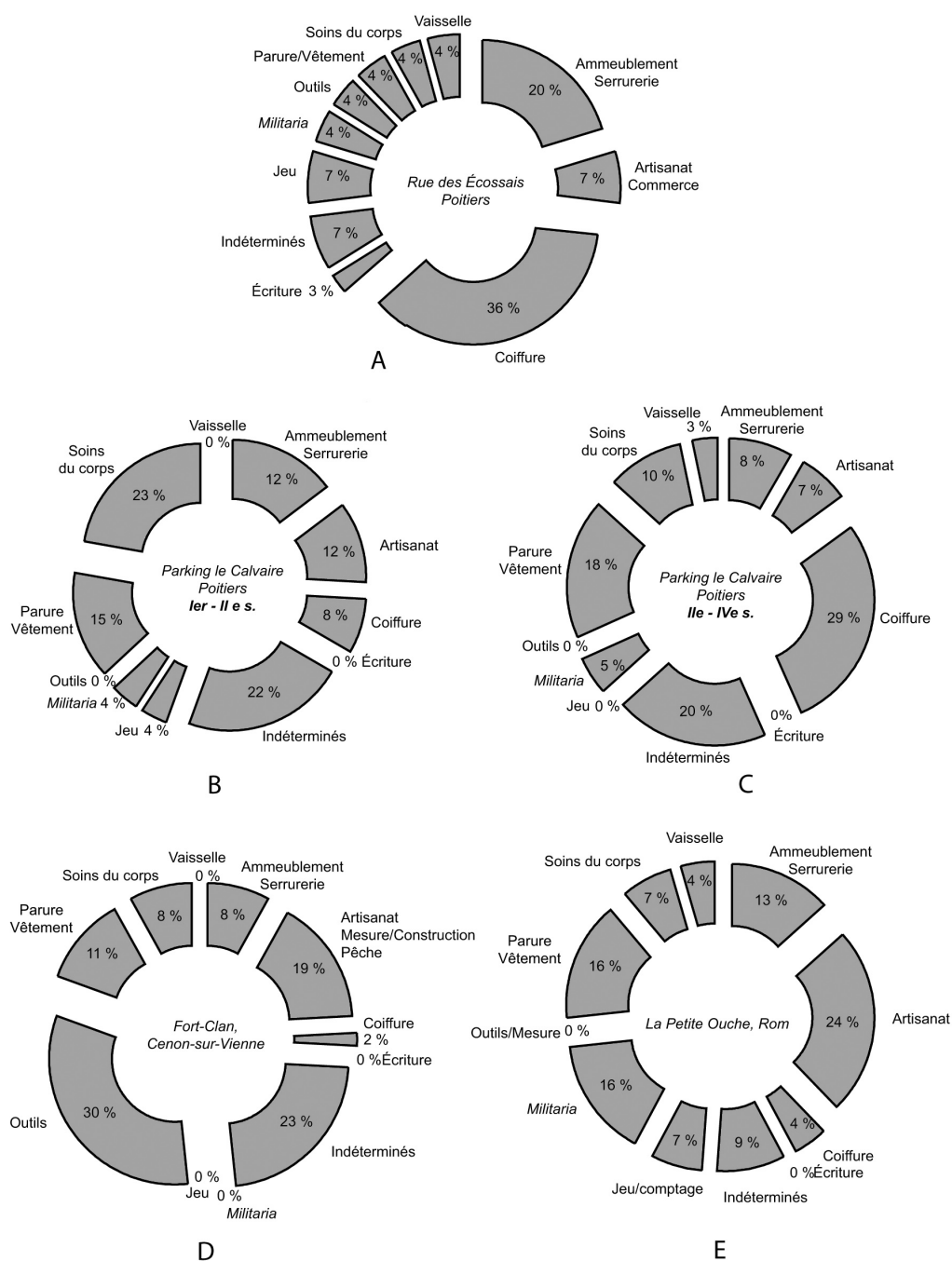


Figure 3: Répartition proportionnelle par catégories des objets étudiés sur les quatre sites.

et la vaisselle en terre cuite et en verre sont destinés au stockage des denrées ou à la table<sup>16</sup>.

Quelques pièces sont remarquables dans cet ensemble. Ainsi, le styilet en alliage cuivreux (Bertrand, 2007,

<sup>16</sup> Inventaire Alain Ollivier, responsable de la fouille de 1984 à 1986.

p. 30, fig. 1, n° 8) et la boîte à sceau losangique à décor émaillé, illustrent des productions apparaissant aux IIe-IIIe siècles (Furger *et al.*, 2009, typ 3a, p. 64; pl. 6) et qui, pour l'instant, demeurent peu fréquentes au sein du mobilier picton. De même, la plaque en os décorée d'un Amour conduisant un bige n'a pas d'équivalent dans la partie septentrionale de l'Aquitaine (Bertrand, 1993). Le





Figura 4: Poitiers, rue des Écossais: plan des vestiges (d'après Ollivier 1987, p. 73, fig. 32).

domaine économique est illustré par un moule en pierre et une étiquette en plomb (fig. 5, n° 17 et 18), auxquels pourraient être associés les instruments de l'écriture si l'on suppose leur utilisation dans le cadre d'une pratique commerciale.

Majoritairement, les objets proviennent du comblement d'une cave survenu entre la première moitié du Ier s. et la fin du IIe s.

- Le quartier résidentiel à l'emplacement du parking du Calvaire (fig. 2, n° 5; fig. 6 à 12):

Exploré sur 2000 m<sup>2</sup> environ, ce quartier accueille vers la fin du Ier s. av. J.-C. et le début du Ier s. ap. J.-C., une série de bâtiments en matériaux périssables, puis deux *domus* (n° 1 et 2) sont construites au cours de l'époque flavienne (fig. 6). Ces dernières implantées perpendiculairement aux rues, occupent environ 300m<sup>2</sup> et s'organisent autour d'une cour centrale avec galerie. L'une des *domus* (n° 1) est reconstruite au début du IIe s., suite à un incendie, pour former une seconde demeure dotée notamment d'un *balneum* privé (la

*domus* 3). En bordure occidentale de la voie, une série de pièces avec cave est construites après 40 ap. J.-C. pour former un bâtiment ayant pu servir à des activités artisanales ou commerciales (Robin *et al.*, 1998, p. 36). Un grand bâtiment chauffé est édifié au IIIe s. à l'est du quartier, tandis que la chaussée est réduite et les façades des maisons situées à l'ouest sont reprises (fig. 7). Les habitations subissent un incendie au cours du IVe s., mais certaines pièces demeurent occupées.

Le «petit» mobilier en alliage cuivreux, os et pierre, a pu être étudié à l'exception des objets en fer. Les 88 objets se répartissent en deux phases chronologiques: Ier-IIe s. et seconde moitié IIe-IVe s.; 7 catégories fonctionnelles sont représentées pour les deux périodes (fig. 3B et C).

La première phase comprend quelques éléments venant des premières occupations (agitateur en verre, fibules Feugère 10b et 13c<sup>17</sup>, bracelet et perle en alliage cuivreux) (fig. 8, n° 1, 2, 3 et 21). Le reste est issu de niveaux associés à la voirie, à la *domus* 1: balsamiques et cure-oreilles (fig. 8, n° 5 et 6) ou au bâtiment bordant la voie: applique de lanière et clé (fig. 8, n° 7 et 10), pince à épiler, éléments de charnières, ainsi que mortier en pierre volcanique (Robin *et al.*, 1998, pl. 18).

Est associée à cette période une figurine en terre cuite – déesse de l'abondance assise portant des fruits ou des petits pains sur ses genoux et tenant une corne d'abondance le long de son bras gauche - provenant d'une citerne située à l'ouest de la *domus* 1 (fig. 12, n° 1).

La seconde phase, concernant le fonctionnement de la rue et des bâtiments qui lui sont accolés ainsi que la *domus* 2, livre un mobilier au sein duquel les soins du corps, la coiffure et la parure prédominent (fig. 8, n° 14 à 27); les «*militaria*» sous la forme d'applique de lanières (fig. 11, n° 30 à 33) et de boucle de ceinture (fig. 8, n° 20), les pièces de meuble et la vaisselle en bronze figurent également au sein du matériel. Le bâtiment situé le long de la voie a livré, dans des US des IIIe-IVe s., une fibule cruciforme (fig. 8, n° 19 et fig. 10) caractéristique du costume masculin tardif – dont les attestations dans la région demeurent peu nombreuses (Bertrand, 2003, p. 26) – ainsi qu'une palette à fards destinée à la préparation des produits de soins, médicaux ou cosmétiques (fig. 8, n° 26)<sup>18</sup>. Une intaille en nicolo (variété d'onyx) portant

17 Pour les fibules: renvois à la typologie proposée dans Feugère, 1985.

18 Cette palette a été fabriquée à partir d'une serpentinite issue d'un gisement situé dans la région de Limoges (identification précisée par G. Tendron). Ce type d'accessoire, considéré comme peu courant

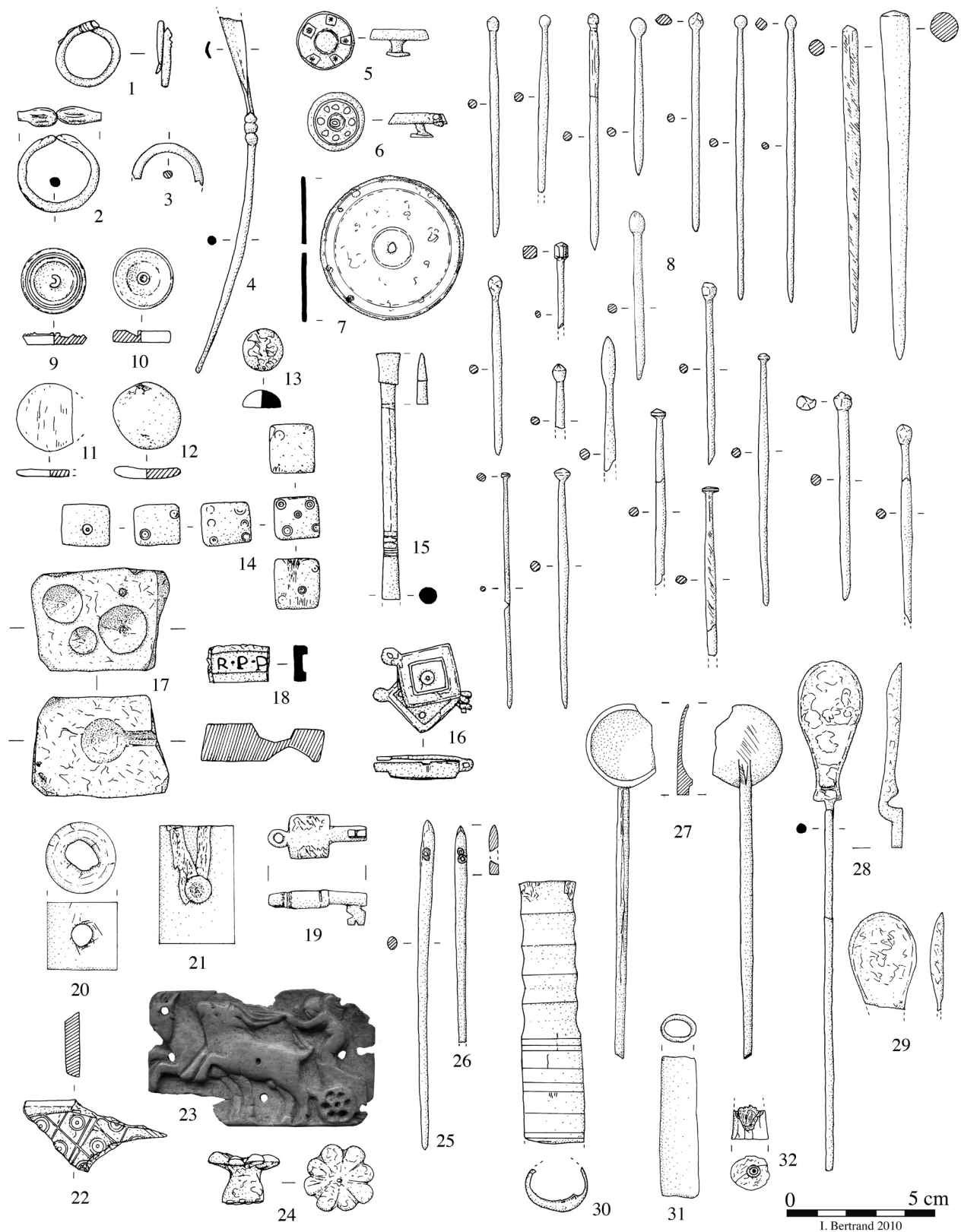


Figura 5: Poitiers, rue des Écoissais. Objets en alliage cuivreux (n°1, 2, 4, 7, 15, 19, 24, 28, 29), alliage cuivreux et émail (n° 5, 6 et 16), alliage à base de plomb (n° 18), pâte de verre (n° 13), pierre (n° 17) et os (n° 3, 8 à 12, 14, 20 à 23, 25, 26, 27, 30, 31, 32). Voir inventaire détaillé en Annexe.

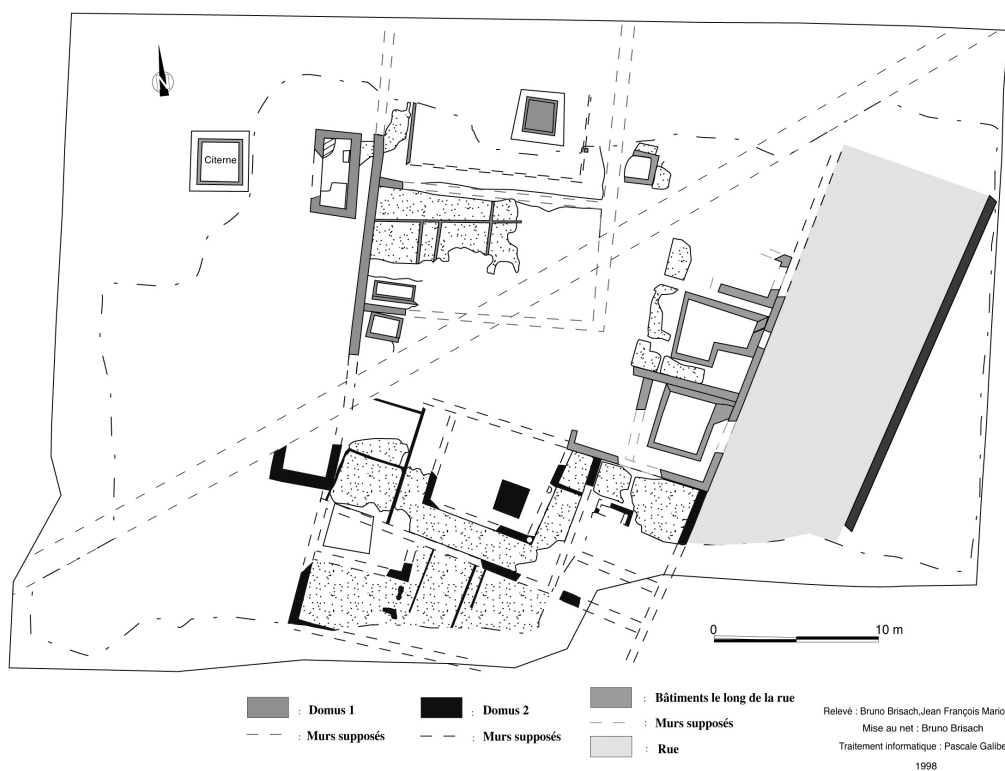


Figura 6: Poitiers, le quartier du parking du Calvaire pendant la seconde moitié du Ier s. ap. J.-C. (d'après Robin *et al.*, 1998, pl. 23).

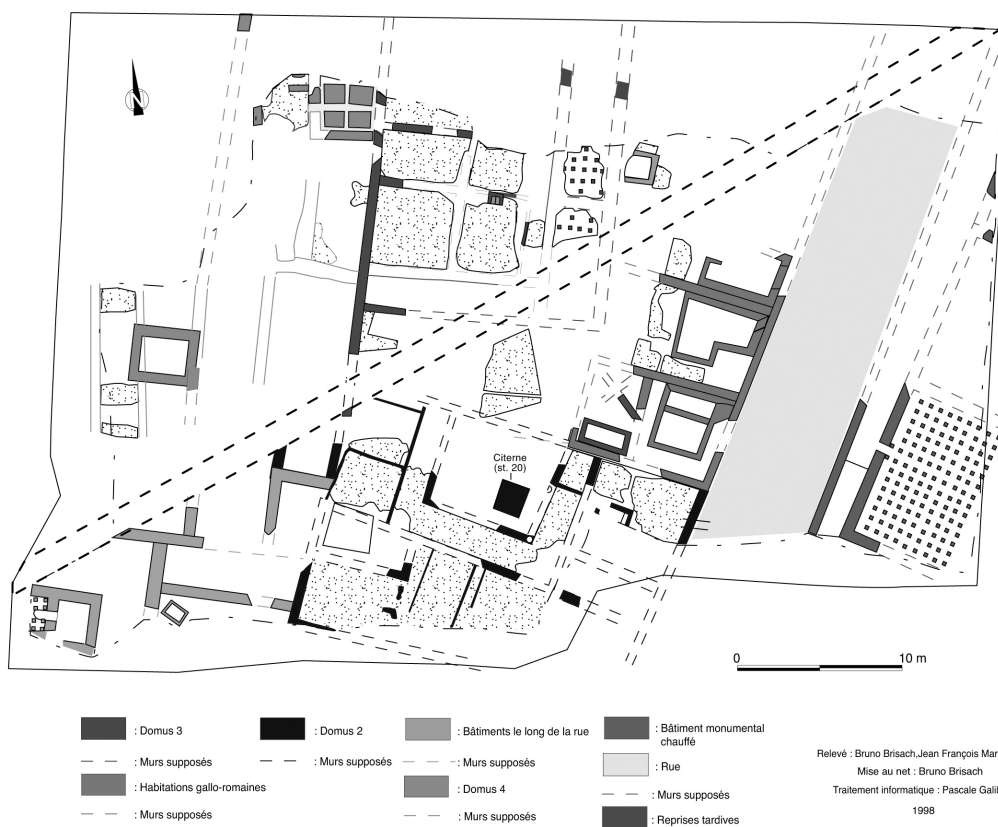


Figura 7: Poitiers, le quartier du parking du Calvaire au IIIe s. ap. J.-C. (d'après Robin *et al.*, 1998, pl. 32).

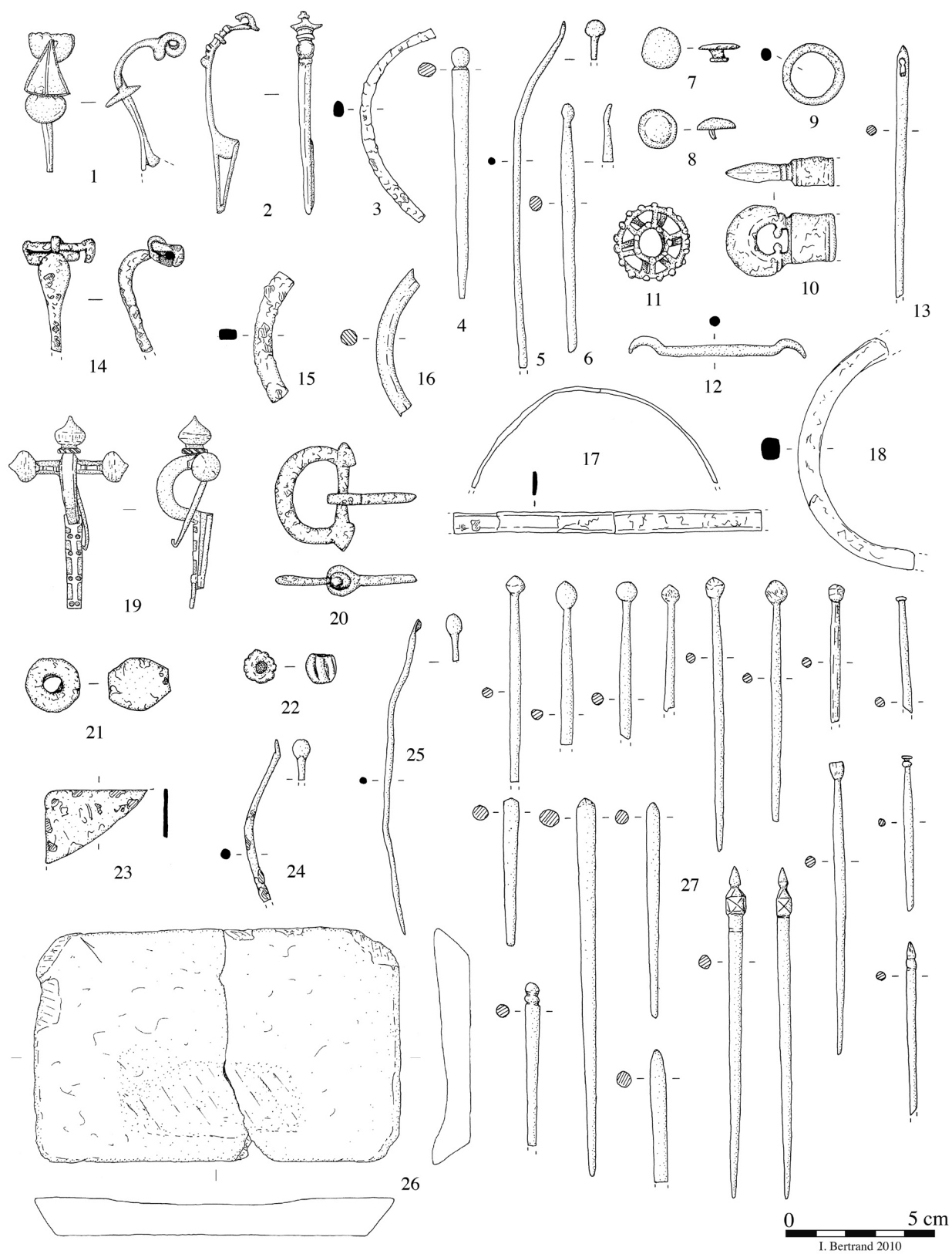


Figura 8: Poitiers, parking du Calvaire. Objets en alliage cuivreux (n° 1 à 3, 5, 7 à 12, 14, 17, 18 à 21, 23 à 27), pierre (n° 26), lignite (n° 16), pâte de verre (n° 22) et os (n° 4, 6, 13, 27). Voir inventaire en Annexe.



Figura 9: Poitiers, parking du Calvaire. Intaille en nicolo représentant Cérès, n° 44 (cliché Germain Photographies). Voir inventaire en Annexe.

la figure de Cérès vient d'un niveau de la voie daté du III<sup>e</sup> s. (fig. 11).

Dans une citerne de la *domus* 2 (st. 20) ont été découvertes cinq figurines en terre cuite: trois Vénus anadyomènes, une Déesse-Mère assise portant dans le creux de son bras droit un nouveau-né, un taureau (fig 12, n° 2 à 6), ainsi qu'une statuette en calcaire d'une femme assise dans un fauteuil, portant un voile sur la tête et le haut du corps (fig. 12, n° 7); l'ensemble est présumé provenir d'un petit autel des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. (Robin *et al.*, 1998: 37, pl. 8, 12 à 16). En Gaule d'après J. Santrot, les «laraires modestes» accueillent le plus souvent des représentations de Vénus et de Déesse-Mères, alors que l'image du taureau serait plus rarement utilisée dans l'expression de la piété populaire (Santrot, 2007, p. 91 et 93). L'association de figurines en terre cuite et en calcaire est un phénomène observé sur d'autres sites (*ibid.*, 95). L'ensemble du Calvaire renvoie aux vestiges culturels découverts dans les maisons à l'Ancien Évêché (Le Masne de Chermont, 1986, p. 149-175) et rue de l'Ancienne Comédie à Poitiers (Ollivier, 1995, p. 266-269).

Parmi, les autres mobiliers du site, les céramiques sigillées et à paroi fine ont été identifiées, ainsi que le verre qui est interprété comme «principalement lié à la vaisselle de table» (Dubreuil, 1998, p. 156). Un lot relativement homogène d'éléments de placage décoratif en

encore récemment (Bertrand, 2003, p. 95-96), s'avère présent dans de nombreux contextes domestiques de la Loire à la Gironde, dans les villes ou les *villae*; de même, les mortiers en roche (marbre, basalte, calcaire, ...) sont attestés dans plusieurs contextes d'habitat, comme celui du Calvaire (US 1149: seconde moitié du II<sup>e</sup> s.). Ces mobiliers sont encore trop rarement identifiés (d'après I. Bertrand, G. Tendron: étude en cours).



Figura 10: Poitiers, parking du Calvaire. Fibule cruciforme, n° 19 (cliché Germain Photographies).

marbres des Pyrénées provient de la structure 52 (bâtiment en bordure de voie) et de la cave 20 de la *domus* 2 (Tendron, 2002).

Le site du parking du Calvaire peut être considéré comme représentatif d'un contexte domestique doté d'une certaine aisance économique dont témoignent l'aménagement des maisons comme la variété et l'abondance des mobiliers<sup>19</sup>.

Afin d'aborder, le thème des sites d'habitat en milieu urbain secondaire, deux exemples seront traités, un habitat en bordure de la Vienne à Cenon et une zone de l'agglomération secondaire de *Rauranum* (Rom, Deux-Sèvres).

### 1. Habitats en agglomérations secondaires

- Site de Fort-Clan à Cenon-sur-Vienne (Vienne) (fig. 13 et 14):

Situé à la confluence de la Vienne et du Clain, le site occupe une position stratégique qui a favorisé le développement de l'agglomération de Vieux-Poitiers (communes de Naintré et Cenon) (Bourgeois, 2000, p. 164-166) (fig. 1). À Cenon, un itinéraire routier majeur franchit la Vienne à gué, puis chemine en séparant les deux vallées (*ibid.*, p. 64). Sa position, à l'extrême nord de l'extension urbaine, fait de Fort-Clan un emplacement idéal pour les contacts, voire le contrôle des échanges commerciaux pendant la période romaine.

<sup>19</sup> Sujet partiellement abordé en 2000 à l'occasion du colloque de Limoges sur les agréments de la vie urbaine (Robin, 2002; Bertrand, 2002).

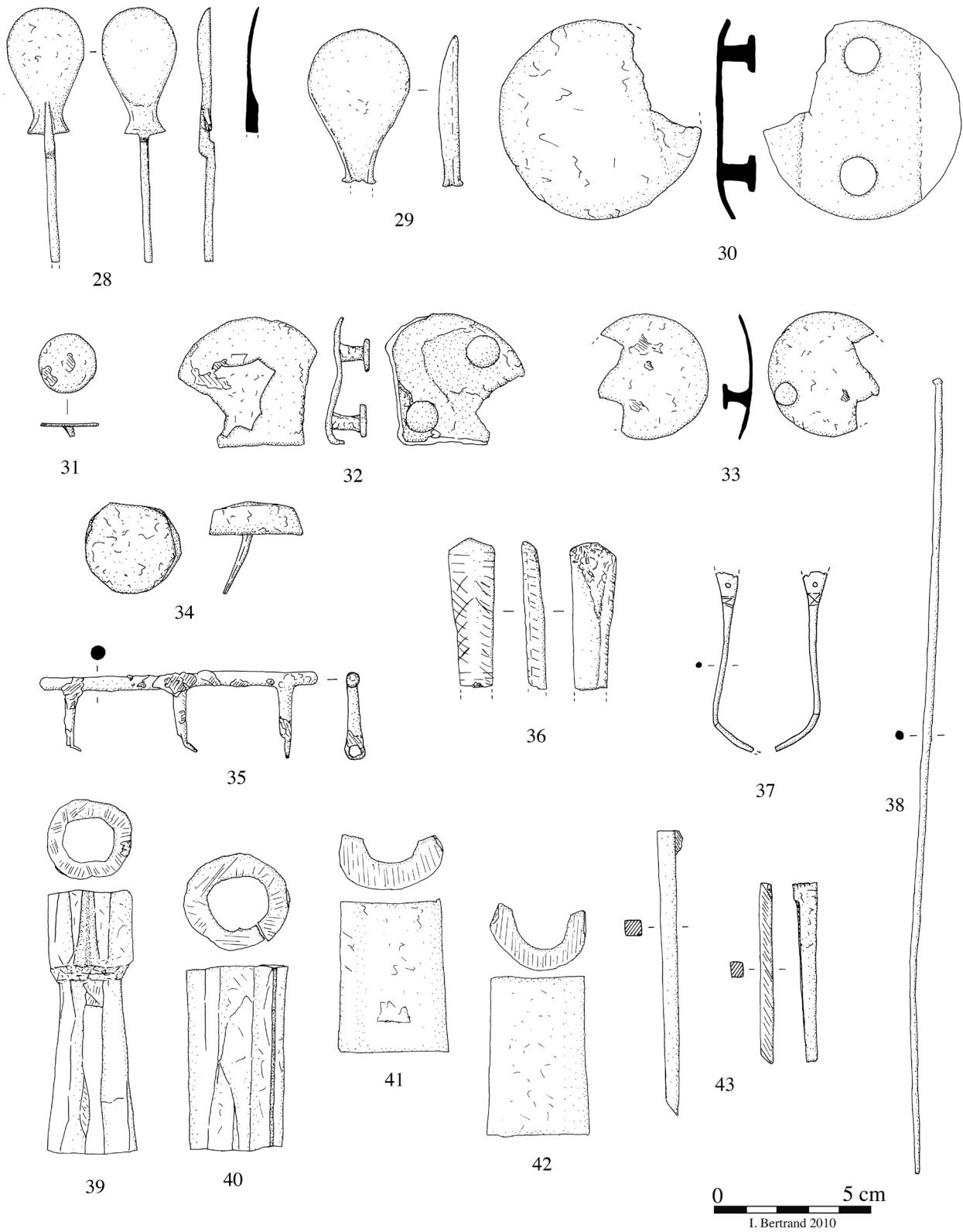


Figura 11: Parking du Calvaire, Ier-IIe s. Objets en alliage cuivreux (n° 28 à 35, 37, 38) et os (n° 36, 39 à 43). Voir inventaire en Annexe.

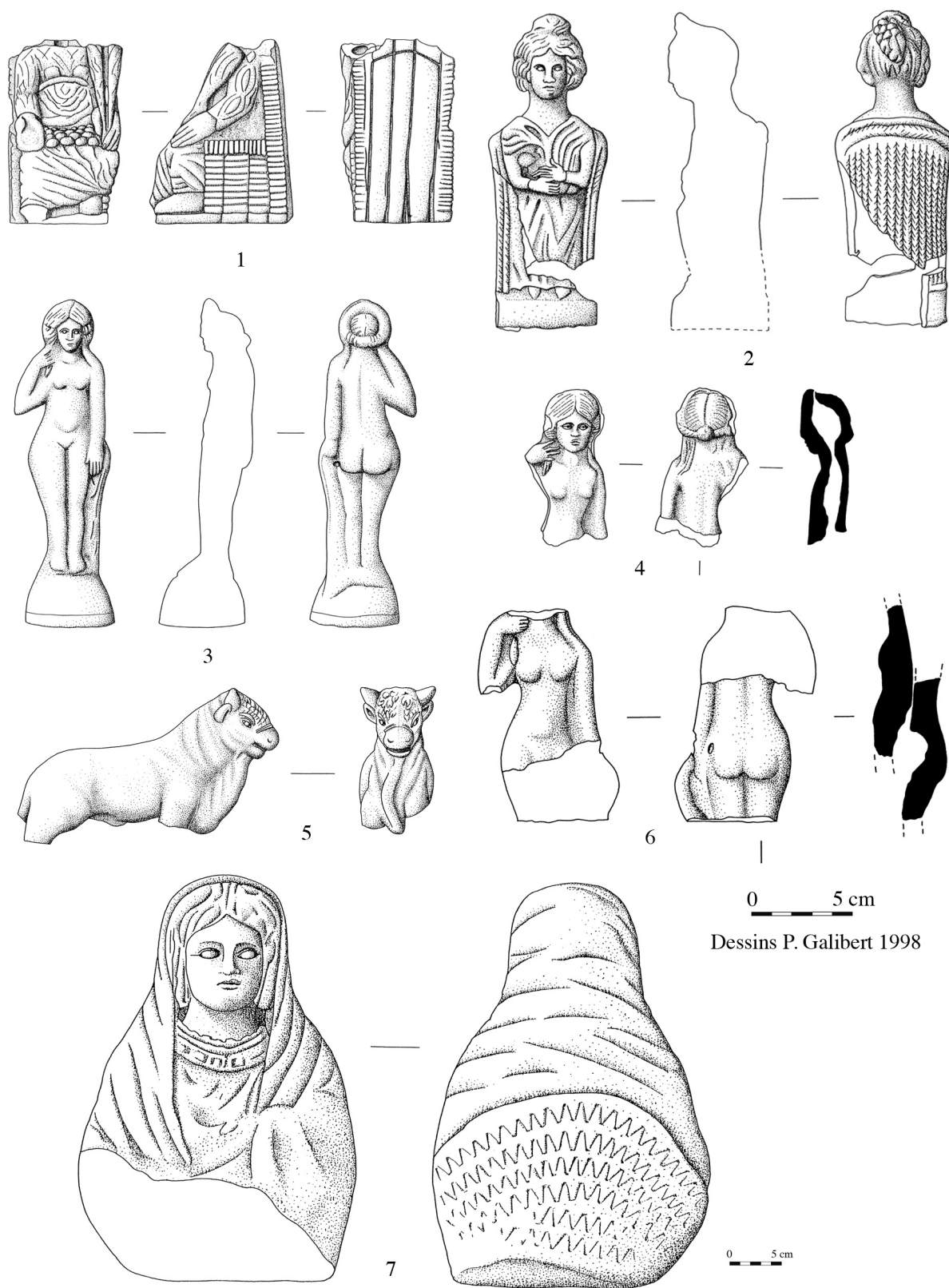


Figura 12: Poitiers, parking du Calvaire. Figurine en terre cuite: déesse de l'abondance (n° 1) - *domus* 1. Figurines en terre cuite: Déesse-Mère (n° 2), Vénus anadyomènes (n° 3, 4 et 6), taureau (n° 5) et statuette en calcaire figurant une femme assise à la chevelure voilée (n° 7) - *domus* 2.

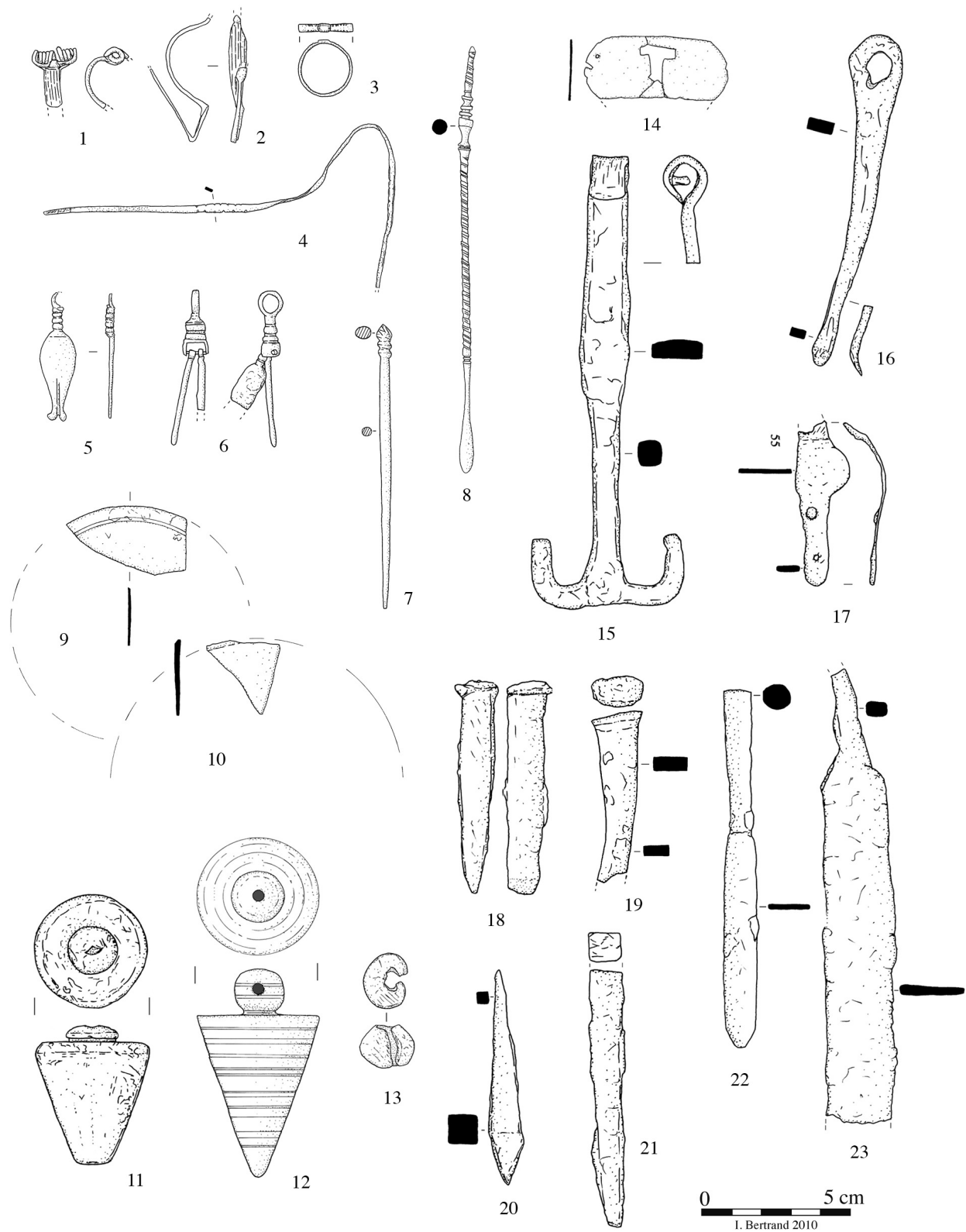


Figura 13: Cenon, Fort-Clan. Objets en alliage cuivreux (n° 1 à 6, 8 à 10, 14), alliage à base de plomb (n° 11, 13), en fer (n° 15 à 23) et en os (n° 7). Voir inventaire en Annexe.



En 2007, deux zones ont été fouillées dont l'occupation a été découpée en quatre phases: la période augusto-tibérienne, la fin du Ier s. et la première moitié du IIe s., la deuxième moitié IIe s. et le début IIIe s., puis de la fin IIIe au IVe s.

Dans la zone 1, les vestiges les plus anciens sont des structures en creux, alors que des niveaux d'occupation et de circulation, des vestiges de bâtiments et une cave ont été mis au jour dans la zone 2. L'observation des terrains environnant le site a montré que des travaux d'aménagements avaient été réalisés<sup>20</sup>.

Nous avons étudié le mobilier en alliage cuivreux, en fer, en plomb et en os; d'après les données stratigraphiques disponibles, il provient de structures appartenant essentiellement à une phase chronologique comprise entre le IIe et le IVe s.

Le mobilier révèle plusieurs des activités qui se sont déroulées sur les deux secteurs du site. La parure de la personne et l'entretien du corps sont attestés pendant toute la période d'occupation du site, d'Auguste au Bas-Empire (fig. 13, n° 1 à 10); quelques éléments de leur environnement mobilier (serrure, clé) sont également présents (fig. 13, n° 14 à 17?).

En zone 2, le comblement d'une cave daté du milieu du IIe s. a livré des outils (virole, gouge, marteaux) (fig. 13, n° 28, 34, 37 et 38) ainsi que des déchets qui renvoient à l'artisanat, en particulier à la présence d'un forgeron qui devait à la fois fabriquer et entretenir le matériel en fer courant. La construction est également illustrée par les deux poids de fil à plomb (fig. 13, n° 11 et 12), ce qui est plus remarquable, car ces attestations archéologiques sont rarissimes dans la région étudiée. L'artisanat est présent également en zone 1, avec un ciseau, un poinçon, une spatule en fer (fig. 13, n° 18, 20 et 22) et une lame de tisserand en os (fig. 14, n° 33); l'activité de pêche est évoquée par un poids en plomb (fig. 13, n° 13). Dans son ensemble, le domaine artisanal (outillage, déchets) apparaît prépondérant à partir du IIe siècle.

Quant à la vaisselle en terre cuite, pendant toute la période elle est dominée par les céramiques communes claires et sombres (pots, *dolia*, couvercles, marmites, jattes, vases) dont certaines sont des productions du Val de Loire (Thésée-Pouillé ou Mougou); pour la période allant du Ier au IIIe s., quelques liens ont été établis avec l'atelier de Bellefonds, distant d'une quinzaine de

kilomètres au bord de la Vienne, et les productions découvertes dans une boutique de Poitiers<sup>21</sup>.

Dans sa globalité, le mobilier, tous matériaux confondus, se révèle être celui d'un groupe d'habitats dédié à des activités ordinaires (cuisine, alimentation, travail du métal, tissage, ...). Certains objets, tels que les accessoires de soins (nécessaire de toilette, cure-ongles, bâtonnet), attestent l'adoption d'habitudes romaines liées à l'entretien du corps dès le Ier s., à l'instar de ce qui a été observé dans d'autres agglomérations: Vieux-Poitiers à Naintré, Saint-Pierre-les-Églises à Chauvigny ou le Gué-de-Sciaux à Antigny (Bertrand, 2003b), situées également près d'une rivière et au bord d'une voie terrestre. La comparaison peut être étendue à *Lemonum* (Poitiers), voire à *Mediolanum Santonum* (Saintes) (Bertrand, 2008b, p. 64-65), dans lesquelles des accessoires comparables ont été utilisés à la même époque. À Cenon, certains éléments indiqueraient même la présence d'individus aux fonctions spécifiques - entretien des abords de la rivière ? - en relation avec la position et le rôle du site. Cependant, l'absence de certains accessoires doit être soulignée: ceux de l'écriture, alors que des travaux semblent avoir été effectués peut-être par des personnes missionnées par l'administration, et l'équipement du cheval, alors que le site occupe une zone de passage importante.

- Site de la Petite-Ouche à Rom (Deux-Sèvres) (fouilles 2007) (fig. 15):

L'agglomération de *Rauranum* ou *Raurana* (Rom) constitue une étape du *cursus publicus*, entre Poitiers et Saintes, figurant sur la *Table de Peutinger* et l'*Itinéraire d'Antonin* (Dieudonné-Glad 2000) (fig. 1). «Jusqu'au IVe siècle après J.-C. au moins, l'agglomération, vivant du croisement de plusieurs voies de passage, apparaît avant tout comme un relais pour les voyageurs, contrôlé par le pouvoir impérial» (Dieudonné-Glad y Treffort, 2005, p. 149).

Au cours des dernières décennies du XXe siècle, elle a fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques.

Le secteur de La Petite Ouche se présente comme un quartier, occupé à partir du Ier jusqu'au début du IVe s., au sein duquel vivent et travaillent des artisans (boucher, bronzier, forgeron, artisan des matières dures animales) (Dieudonné-Glad, 2001; Rodet-Belarbi y Dieudonné-Glad, 2008).

20 D'après les informations de B. Brisach et A. Hanry, Inrap GSO; Rapport final d'opération en cours.

21 D'après de l'étude de David Guitton, Inrap GSO et Christophe Graindorge.

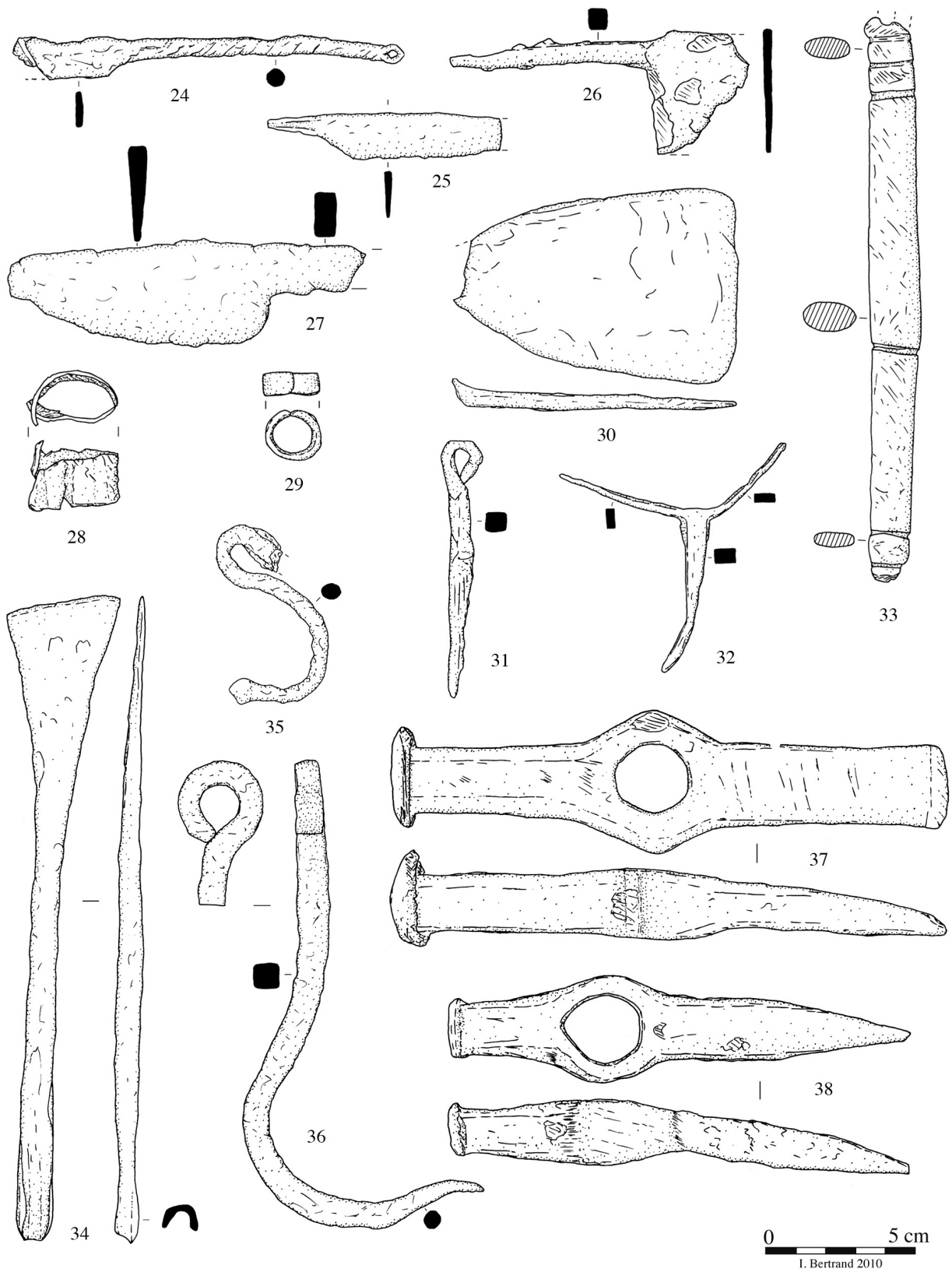


Figura 14: Cenon, Fort-Clan. Objets en fer (n° 24 à 32, 34 à 38) et en os (n° 33). Voir inventaire en Annexe.

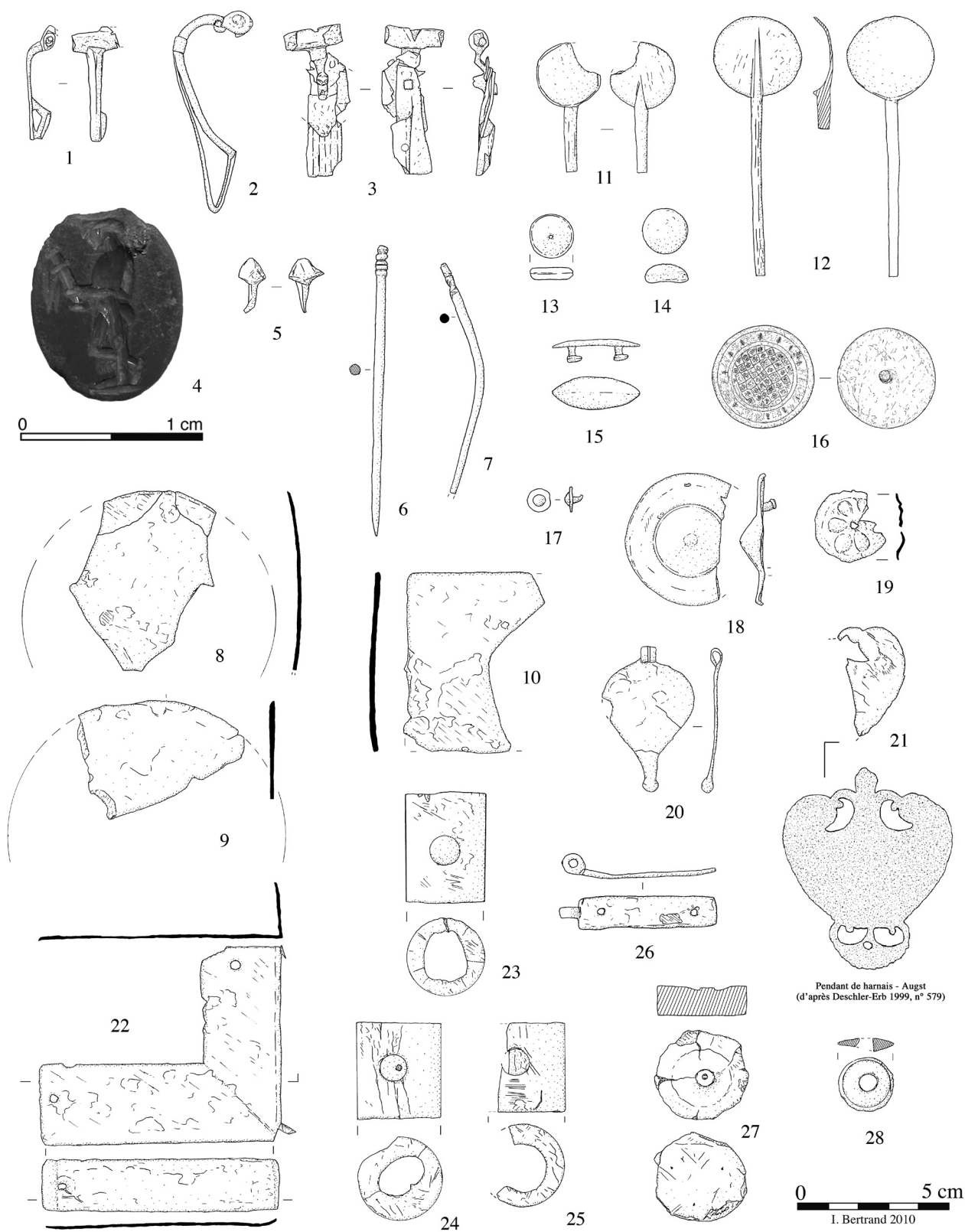


Figura 15: Rom, la Petite Ouche. Objets en alliage cuivreux (n° 1 à 3, 7 à 10, 15 à 21, 26), en jaspe (n°4), en fer (n° 5), pâte de verre (n° 14) et en os (n° 6, 11, 12, 13, 23 à 25, 27, 28). Voir inventaire en Annexe.

La campagne de 2007 a porté sur une zone située en périphérie des îlots bâtis et a dégagé essentiellement des structures excavées (fosses et petits fossés). Deux phases d'occupation ont été perçues: du Ier s. à la première moitié du IIe s. ap. J.-C., matérialisée par la présence de vestiges immobiliers ou d'espaces clos dont la fonction reste à préciser, et les IIe et IIIe s. ap. J.-C. comprenant un dépôt pouvant être lié à la métallurgie et de nombreuses fosses dépotoirs concentrées ou dispersées sur l'ensemble de la parcelle.

Nous avons étudié le matériel (alliage cuivreux, os, jaspe) livré par la campagne de 2007<sup>22</sup>.

Les zones 1 et 3 ont livré presque la moitié des objets provenant essentiellement des niveaux de comblement de fosses, le reste se répartit par ordre d'importance dans les zones 2, puis 4, 5 et très ponctuellement dans la zone 6.

Pour les Ier et IIe siècles, les catégories fonctionnelles les mieux représentées (fig. 3E) sont le harnachement - civil ou militaire - (fig. 15, n° 15 à 21), les accessoires de la personne (vêtement, toilette) (fig. 15, n° 1 à 10)<sup>23</sup> et les pièces de meubles parmi lesquelles une plaque cornière associée dans une fosse (st. 372) à un élément de charnière en os (fig. 15, n° 22 à 26).

Les éléments liés au harnachement se composent de pendants de harnais du Ier s., d'une applique circulaire à centre conique, d'une applique ellipsoïdale et d'un décor circulaire émaillé contemporains en Gaule romaine des IIe et IIIe s. (fig. 15, n° 15 à 21). Ce mobilier est à rapprocher de celui provenant du site du Parc, autre secteur de l'agglomération<sup>24</sup> qui a fourni un pourcentage relativement important de pièces liées à l'équipement du militaire et du cheval (38 % des objets en alliage cuivreux) datées essentiellement des IIe et IIIe siècles<sup>25</sup>.

Deux pièces se distinguent du lot: une intaille en jaspe rouge, datée des IIe-IIIe s., gravée d'un personnage masculin debout, tourné à gauche, une jambe pliée, tenant une épée par sa garde, qui incarne Thésée tenant l'épée d'Égée, et l'applique circulaire de la même époque dont

la face supérieure est incrustée d'émaux colorés (jaune, bleu et blanc ?) formant un damier au centre et des motifs en forme de palmette en périphérie (fig. 15, n° 16: voir détail en Annexe); un seul parallèle régional existe pour cette pièce à Chassenon en Charente<sup>26</sup>.

Enfin, le travail, voire le recyclage des alliages cuivreux se manifeste sous la forme de déchets (chutes, tôles, tige cisailée, ...) associés à du mobilier céramique du Ier s.; cependant, aucune structure de travail ne semble lui avoir été rattachée.

#### IV. ANALYSE ET CRITIQUE DES RÉSULTATS OBTENUS SUR LES CONTEXTES URBAINS ÉTUDIÉS

Concernant l'ensemble des quatre sites étudiés, plusieurs remarques sont possibles à propos des activités identifiées.

Certains domaines sont systématiquement représentés dans des proportions qui varient: les domaines liés à la personne (entretien du corps, vêtement, parure et coiffure) sont régulièrement attestés dans des proportions cumulées allant de 21 à 57 %, les occurrences relatives à l'environnement de la maison (meuble, serrurerie) concernent 8 à 20 % des données; enfin, les vestiges matériels artisanaux représentent entre 7 et 24 % du mobilier. L'écriture et le jeu, lorsqu'ils sont illustrés, restent peu importants (environ 5 %). Pareillement, la vaisselle qui se présente uniquement sous la forme de cuillères reste discrète.

Dans les deux sites d'habitat de la capitale pictonne, à propos desquels les mêmes types de produits ont été examinés, l'*instrumentum* personnel demeure prépondérant, sous la forme d'accessoires liés à la coiffure, aux soins corporels, à la parure ou au vêtement. Viennent ensuite les meubles et les éléments qui les composent.

Sur le site de la rue des Écossais, le matériau osseux domine et compose les deux domaines majoritaires: la coiffure et les pièces de meuble. Dans le quartier du Calvaire, les mobiliers en alliage cuivreux et en os sont

<sup>22</sup> Responsable d'opération P. Poirier, Inrap GSO.

<sup>23</sup> Lors des fouilles précédentes menées sur le site de la Petite Ouche, plusieurs objets de parure et de soins ont été découverts, parmi lesquels des fibules des Ier et IIe s., des bagues et des boucles d'oreilles, des épingles à cheveux ainsi que des instruments de soins (cuillère-sonde et cure-oreille) (Bertrand, 2003a: voir les renvois au site dans l'index p. 213).

<sup>24</sup> Fouilles 2002 par N. Dieudonné-Glad, université de Poitiers.

<sup>25</sup> Étude par I. Bertrand, décembre 2008 pour N. Dieudonné-Glad.

<sup>26</sup> Opération menée sur l'aqueduc en 2007 par le C.G. 16; US 30611. L'objet est de forme circulaire aux bords recourbés, son décor émaillé se compose de bandes concentriques autour d'un damier central. Informations Gabriel Rocques, Conseil Général de la Charente. Ces exemplaires émaillés sont peu répandus dans le nord-ouest de l'Aquitaine d'après les données disponibles. Voir BERTRAND, I., 2009: "Rom, La Petite Ouche 2007. Étude du petit mobilier (alliage cuivreux, os, jaspe)". POIRIER, P., Rom, La Petite Ouche 2007, Inrap GSO, Rapport Final d'Opération, en cours.

présents de façon presque égale et une répartition similaire est observée entre les activités pendant les deux périodes.

En contexte urbain secondaire, le tableau varie quelque peu. À Cenon, le métal est prépondérant et, grâce à l'étude des artefacts en fer, des activités manuelles qui n'apparaissent pas à travers les autres matériaux sont illustrées; ainsi l'artisanat, dont celui de la forge, prend-il une importance relative non négligeable (19 % des restes étudiés). Enfin, sur ce site, le mobilier destiné aux personnes correspond à presque 20% de l'ensemble étudié.

À Rom, le schéma montre une distribution plus équitable entre les catégories fonctionnelles, avec toutefois pour les *militaria* un pourcentage non négligeable (16 %); l'artisanat de transformation des alliages cuivreux est également bien présent.

Sur ces deux sites qui ont tous les deux livré une vaisselle en terre cuite caractéristique des lieux de consommation, l'activité artisanale se mêle aux autres domaines, la population qui réside et travaille sur place étant en partie identique.

Il n'est pas impossible qu'à Rom, certains des *militaria* aient été produits sur place comme cela a été suggéré près d'un bâtiment de l'agglomération transformé en écurie entre la fin IV<sup>e</sup> s. et le Ve s. (Dieudonné-Glad, 2000, p. 37). La production de biens à l'attention des cavaliers et de leur monture, n'a pu que se développer au sein de cette agglomération implantée sur une voie majeure reliant Poitiers à Saintes.

De la même façon, l'habitat de Cenon a profité de l'utilisation des voies d'eau et des voies terrestres, comme le reste de l'agglomération de Vieux-Poitiers; les vestiges de son occupation (approvisionnement en céramique, présence de certains objets en alliage cuivreux) semblent traduire un dynamisme en rapport avec cet état.

Les attestations d'activités artisanales relevées sur les quatre sites permettent d'aborder la question de l'interprétation de certaines productions manufacturées dans des zones urbaines accueillant habitats et artisans. Certains produits sont susceptibles d'être destinés à la vente et non encore des biens utilisés dans un cadre domestique<sup>27</sup>. Lorsque les objets sont trouvés dans des structures de rejet, en position secondaire (dépotiers,

comblement de cave, ...) et que la fouille n'a pas dégagé la totalité des espaces habités, il devient difficile de distinguer ces deux catégories. Dans le cas de la rue des Écossais, des épingles à cheveux ont été retravaillées pour faciliter leur réutilisation après cassure: était-ce un geste domestique ou artisanal?

### Certains aspects de la vie urbaine ne sont pas ou peu renseignés par nos sources

La vie intellectuelle est illustrée par l'écriture, mais reste faiblement représentée sur nos sites; le stylet et la boîte à sceller de la rue des Écossais figurent parmi les rares instruments de ce genre identifiés à ce jour dans la capitale pictonne, avec ceux de la rue de la Marne (Bertrand, 2008, p. 113, fig. 17, n° 1) et des Hospitalières (Bertrand, 2007). Si à Rom le lot étudié ne contient pas de tels accessoires, deux boîtes à sceau, trois stylets en alliage cuivreux et six stylets en fer viennent pourtant du quartier de la Petite Ouche<sup>28</sup>, preuve que des documents étaient rédigés à cet endroit. Enfin, le jeu apparaît seulement sous la forme de quelques jetons en os et pions ou pâte de verre, ce qui lui donne une représentation assez faible (4 ou 7%)<sup>29</sup>.

La pratique du commerce est suggérée par une étiquette en plomb (fig. 5, n° 18), indice de la diffusion d'une denrée ou d'un produit. Les attestations de ces éléments sont rarissimes en Gaule, sans doute en partie par défaut d'identification. Concernant les instruments de pesée, on dénombre à Poitiers une seule balance en alliage cuivreux complète sur le site de l'Hôtel Aubaret, occupé entre autres par une domus<sup>30</sup>; les poids et autres ne sont pas identifiés.

Enfin, aucune pièce métallique parmi celles examinées n'est attribuable à l'éclairage, autre mobilier domestique

28 Informations N. Dieudonné-Glad. Sur le site du Parc, un stylet en fer (L. 144 mm) provient des fouilles L. Malécot de 2007.

29 Sur l'ensemble de l'agglomération de Rom, sans tenir compte de la fouille de 2007, les jeux représentent 9 % du mobilier osseux (Rodet-Belarbi, Dieudonné-Glad, 2008, p. 147, fig. 6)

30 US 2021 isolat 1, L.: 18,9 cm. Balance entière, composée d'un fléau, de quatre crochets de suspension dont deux pendus au bout d'une longue chaîne destinés à porter les récipients à peser et d'un élément sphéroïdal servant de contrepoids. Le fléau est gradué de deux façons différentes conformément au système duodécimal utilisé par les Romains (*1 libra = 12 unciae*). Sur une face, six espaces séparés par une encoche valent chacun deux onces, sur l'autre la graduation, plus précise, présente douze unités. Pièce inédite. BERTRAND, I., 1996: Hôtel Aubaret (Poitiers), 1996: Le petit mobilier antique: étude préliminaire (identification), Bocquet, A., *Le site de l'Hôtel Aubaret (Poitiers)*, AFAN, SRA Poitou-Charentes.

27 La même situation a été mise en évidence dans le quartier Daubonneau à Saintes (Charente-Maritime) où le travail de l'os et du bois de cerf est avéré, et au sein duquel une partie des productions a pu être distribuée (Robin *et al.*, 2010).

hérité des Romains; de la même façon, les lampes en terre cuite sont absentes des données consultées.

Par ailleurs, les références à la vie spirituelle et culturelle demeurent-elles fort limitées; hormis les figurines et statuettes des laraires privés de *Lemonum*, une seule pièce, le dodécaèdre du site du Calvaire (fig. 8, n° 11), aurait un lien avec quelques croyances, voire des actes de «magie»<sup>31</sup>. Les amulettes sont absentes, à moins de considérer les perles côtelées en pâte de verre bleue comme tel (Feugère, 2003, p. 21); pourtant divers porte-bonheur sont connus à Poitiers et dans les agglomérations secondaires, sous la forme de médaillons en bois de cerf, de *bullae*, etc.; (Bertrand, 2003, p. 63-65).

Les intailles porteuses de représentations tirées de la mythologie gréco-romaine peuvent être considérées, dans une certaine mesure, comme des moyens d'expression religieuse, leur propriétaire pouvant accorder à leur motif des vertus protectrices. Les pierres gravées du site du Calvaire (un nicolo représentant Cérès) et de Rom (un jaspe portant le personnage de Thésée, fils d'Égée) sont de bons exemples de cette tendance; la première fait référence à une divinité protectrice des récoltes et de la fécondité, la seconde à l'histoire d'un héros et guerrier grec.

Des intailles en pierres semi-précieuses proviennent d'autres sites urbains situés entre Rezé et Saintes. L'objet, symbole de romanité et de luxe (Guiraud, 2003, p. 5), est prisé par une partie des populations pictonne et santonne; il est réparti entre les contextes domestique – qui ne paraît pas prédominant –, public et funéraire (Bertrand, 2003a, p. 75-79); sa présence est parfois couplée avec celle d'autres bijoux comme à Vieux-Poitiers à Naintré (Vienne) (Bertrand, 1998) et à Rom (voir note 22).

Enfin, nous profitons de notre analyse pour aborder une question plus particulière. Nous avons mis en évidence la présence régulière de certains composants du harnachement du cheval, classés parmi les *militaria* au côté des armes offensives et défensives, sous la forme de décors de lanières (appliques, boutons, rivets, ...). Ces pièces sont bien identifiées sur les sites militaires, notamment les camps situés près du *Limes*<sup>32</sup> ou dans

notre région, à Aulnay-de-Saintonge (Charente-Maritime) (Tassaux, 1983 et 1984); elles sont également très régulièrement découvertes dans des contextes qualifiés de civils (Feugère, 2002, p. 75). Ainsi, sur le site de la cité Judiciaire à Bordeaux, des appliques de harnais en forme de lunule et des pendants phalliques, attestés dans les deux environnements, ont été découverts (Raux, 2008, p. 152).

À Poitiers, sur le site du parking du Calvaire, les appliques sont associées à l'occupation d'une *domus* ou d'un bâtiment (à vocation commerciale?) en bordure de voie; sur ce site, la datation habituelle du type de décor et celle des niveaux archéologiques (IIe-IIIe s. ap. J.-C.) concordent. Rue des Écossais, ce sont des boutons émaillés qui ont été trouvés en contexte du IIe s. (fig. 5, n° 5 et 6).

Si à Cenon aucun *militaria* n'a été reconnu, ils apparaissent sur le théâtre voisin de Vieux-Poitiers (Bertrand, 1998, p. 53-56); de la même façon, quelques décors sont attestés dans les habitats de Saint-Pierre-les-Églises à Chauvigny<sup>33</sup> et, dans le sanctuaire de l'agglomération du Gué-de-Sciaux à Antigny, armes et autres équipements sont présents du Ier s. au IVe s. (Bertrand 2004).

Enfin, à Rom, la présence de pendants de harnais et d'appliques du Haut-Empire est sans aucun doute une conséquence de la fréquentation régulière de cette station routière par des cavaliers; reste à confirmer l'hypothèse d'une production de ces artefacts pendant cette période, voire jusqu'au Bas-Empire.

Si dès les premiers siècles de notre ère, les *militaria* sont présents en Centre-Ouest dans différents contextes, à la fin de la période romaine, certains de ces produits sont toujours répandus dans la société civile et équipent les montures de la même façon que celles des soldats. Récemment, à Saint-Saturnin-du-Bois (Charente-Maritime), les niveaux tardifs d'une *villa* ont livré les restes d'un harnais de tête (décors de lanière, rivets, anneaux, boucle et mors) et d'éléments du costume traditionnel militaire (boucle et pendant de ceinture) (Mousset *et al.*, 2009).

L'accès à ce genre de marchandises revêtait assurément un attrait particulier, en particulier pour les personnels des administrations et les édiles, celui d'extérioriser

31 Le débat sur la destination de ces pièces est loin d'être clos (Raux, 2008, p. 153). Trois pièces similaires viennent du sanctuaire des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or) (Pommeret, 2001, pp. 373-374, n° 73 à 75; fig. 7): trouvés «en relation avec le *fanum* II, ce qui correspond bien à leur datation précoce [Ier s.]». Un dodécaèdre en bronze d'un autre type provient de la nécropole Blossac-Saint-Hilaire à Poitiers (Simon-Hiernard, 1990, p. 77, n° 34; pl. 32-33).

32 Il serait trop long et inutile d'énumérer les publications dans lesquelles figurent ces accessoires, nous mentionnerons seulement

Augst (Deschler-Erb, 1999) et Vindonissa (Unz, Deschler-Erb, 1997), également Avenches (Suisse) (Voirol, 2000), de même les études menées en Gaule méridionale (entre autres: Feugère, 2002).

33 Décors de harnais. Inédits. Collections musées de Chauvigny.

un peu plus l'adoption des coutumes romaines (Feugère, 2002, p. 83). En Aquitaine, cette évolution matérielle et culturelle mériterait d'être mieux observée.

## V. CONCLUSION

Si du point de vue méthodologique, le fait d'avoir écarté pour trois des quatre sites le mobilier en fer est un handicap certain, car il peut masquer une partie importante de l'environnement matériel des individus (écriture, outillage, ...), nous obtenons néanmoins un panorama relativement homogène des activités, même des plus modestes, grâce à la variété des autres mobiliers en alliage cuivreux et en os.

Dans leur globalité, peut-on comparer d'un point de vue économique et social, les sites étudiés? D'après la grille de lecture que nous avons obtenue, les attestations relatives à l'environnement matériel et aux activités se révèlent somme toute assez homogènes. Néanmoins, c'est en abordant la nature et la qualité des productions étudiées que des différences émergent.

Les milieux domestiques urbains, d'après nos données, consomment davantage de biens ordinaires que luxueux; la vaisselle métallique, les bijoux et les accessoires de la personne en matériaux rares ou précieux (argent, or, jais, pierre semi-précieuse, cristal de roche, ...) étant très peu représentés<sup>34</sup>. L'exception viendrait de Rom, l'agglomération et l'autre secteur de la Petite Ouche ont livré des éléments remarquables, comme des verreries (Dubreuil, 1993) et des parures, qui laissent supposer qu'une partie de la population est aisée.

Quant à Cenon, toutes les conditions d'une consommation de biens de qualité étaient réunies grâce à la proximité des voies de passage, fluviale et terrestre. Au sein de l'agglomération de Vieux-Poitiers, les études démontrent d'ailleurs que certains habitants disposent d'un bon pouvoir d'achat<sup>35</sup> et la découverte de deux tombes richement dotées à Beaumont (Naintré) confirme qu'au Bas-Empire, de riches familles, consommatrices de produits luxueux, résident dans ce secteur (Frago-Szekeres y Duday, 2008).

Dans le quartier résidentiel du Calvaire à Poitiers, à partir de la seconde moitié du Ier s., les demeures ont été

construites pour répondre à un style de vie romanisé, qui transparait dans leur plan et aménagements, les décors en marbres pyrénéens, également à travers la vaisselle, la verrerie, l'usage de laraires, ... Dans les niveaux de la fin de l'époque romaine, une fibule cruciforme (fig. 8 et 10, n° 19) évoque le vêtement d'un fonctionnaire du Bas-Empire dont la présence n'est guère surprenante dans une capitale de cité. À cette époque, le secteur est donc encore fréquenté par des personnes sans doute privilégiées.

Enfin, à propos du site de la rue des Écossais, les limites de la fouille et, peut-être son ancienneté, faussent assurément notre vision qui est celle de maisons modestes avec une tendance à consommer des biens peu coûteux.

Mais quelles seront les conclusions tirées des études de la vaisselle en terre cuite et des amphores? Révéleront-elles, à propos de ces milieux urbains provinciaux, une forte consommation de produits importés et coûteux, ou à l'inverse des pratiques alimentaires courantes et un vaisselier ordinaire. Quelles seront les variations de ces données au fil des siècles? Petit mobilier et mobilier céramique convergeront-ils ou fourniront-ils des visions opposées de la population des villes?

Les réponses à ces questions, qui dépassent le cadre domestique proprement dit, viendront avec l'achèvement des travaux en cours et la confrontation des données.

Certains biens, comme la vaisselle de table, le vin, l'huile et autres mets importés et acheminés dans des contenants spécifiques, sont pour nous des marqueurs évidents d'une consommation associée à un certain pouvoir d'achat. Une partie des productions que nous avons étudiées peuvent être perçues de la même manière: bijoux, accessoires de soins, certains décors de meuble. En revanche, les instruments en os, les fibules au modèle tant de fois reproduit, témoignent de la satisfaction de besoins ordinaires; ce sont des objets vendus et le plus souvent fabriqués dans toutes les villes, et par conséquent leur consommation n'est guère un indice de richesse, à peine un signe social distinctif.

Enfin, si nous comparons les vestiges matériels pris en compte dans ce travail au matériel venant d'autres sites du Centre-ouest, il s'avère que la qualification de «domestique» semble dépendre davantage du lieu de découverte que de la nature du mobilier en elle-même. Les objets en rapport avec la personne, l'alimentation et l'ameublement sont récurrents, mais d'autres apparaissent également évoquant des activités artisanales ou économiques, l'équipement du cheval, le jeu ou les

34 À *Lemonum*, le luxe se manifeste en contexte funéraire dans lequel les offrandes, sensées évoquer le statut du défunt et de sa famille, se composent de bijoux différents de ceux des habitats (parure en or, en jais, en ambre) (Bertrand, 2003, p. 127-134).

35 À propos de la parure et d'accessoires, comme les *militaria*: Bertrand, 1998.

croyances ...; le même *instrumentum* peut être présent sur des sites cultuels ou publics. Il existe plusieurs raisons à ce phénomène: les activités d'ordre privé qui se déroulent dans ces espaces (vie quotidienne des responsables et personnels des lieux) ainsi que les activités liées à leur entretien et à leur fréquentation. De même, l'étude du petit mobilier provenant d'une voie majeure de l'agglomération antique de Barzan (Charente-Maritime) nous montre que des objets dont l'utilisation est liée aux personnes: fibules, instruments de soins, ou à leurs activités domestiques: cuillères, aiguilles, clés, couteaux, peuvent provenir d'un site voué au passage et non à la résidence<sup>36</sup>. Certes, le mobilier est vraisemblablement issu des bâtiments privés ou publics bordant la voie, mais ce cas nous prouve que des informations sur la vie quotidienne et personnelle peuvent provenir de contextes a priori peu favorables à cela.

L'espace domestique ou privé livrerait donc un mobilier archéologique en partie seulement caractéristique. Définir un «faciès domestique», qui plus est en distinguant celui des capitales de cité de celui des autres agglomérations, s'avère un exercice périlleux; tant la consommation a évolué et varié en fonction des périodes et des lieux, de la présence ou non de personnes ayant des liens réguliers avec l'administration romaine, ou de tout autre facteur susceptible d'influencer les habitudes inhérentes à la sphère privée (état du commerce et des échanges, proximité ou non des voies de transport, existence d'espaces dédiés au commerce fixe ou ambulants, ...). S'il a pu être envisagé relativement facilement pour des villes aux vestiges exceptionnels telles que les cités du Vésuve, pour le milieu urbain de certaines provinces, comme en Aquitaine, il demande un effort plus grand et une réelle cohérence de la recherche.

### Remerciements:

Nous tenons à remercier pour leur autorisation à utiliser des données relatives aux sites, Philippe Poirier,

36 BERTRAND, I., 2009: "La Grande Avenue, Barzan (Charente-Maritime), fouilles 2008 et 2009. Objets en métal (alliage à base de cuivre, argent, fer) et en os", Tranoy, L. et Moizan, E., 2009: *Barzan (Charente-Maritime), la Grande Avenue. Fouilles programmées 2009*, Service Régional de l'Archéologie, p. 108-116. Le classement du mobilier en catégories fonctionnelles donne le pourcentage de 10% pour l'ameublement, 17 % pour la parure, 8 % pour les soins du corps, 2 % pour le jeu, 0 % pour l'écriture, 2 % pour la vaisselle, 4 % pour les *militaria*, 14 % pour les outils et 6 % pour l'artisanat; les valeurs des trois premières correspondent à celles d'un contexte d'habitat, tels que Cenon ou Rom.

Bruno Brisach, Alexandra Hanry, David Guitton (Inrap, GSO), Karine Robin (CG 17) et Alain Ollivier, ainsi que Nadine Dieudonné-Glad et Graziella Tendron pour les informations fournies, et Nicole Nadeau pour sa relecture.

### BIBLIOGRAPHIE

BSAO: Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest

REA: Revue des Études Anciennes

RAE: Revue Archéologique de l'Est

ADAMSKI, F., 2008: *Ateliers, techniques et artisans du "bronze" en Aquitaine antique. De la fin de l'âge du Fer à la période gallo-romaine*. Thèse de Doctorat, spécialité "Physique des archéomatériaux", dir. Michel Pernot, dir. de rech. CNRS, université Michel de Montaigne Bordeaux 3.

ALLISON, P. A., 1999: "Labels for ladles: Interpreting the material culture of Roman households", *The Archaeology of Household Activities*, Allison, P. A. ed., London & New-York, p. 57-77.

ALLISON, P. A., 2005: *Pompeian Households. An analysis of the material Culture*, Costen Institute of Archaeology, University of California, Monograph 42, Los Angeles.

ARMINJON, C. et BILIMOFF, M., 1998: *L'art du Métal. Vocabulaire technique*. Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France. Collection Principes d'analyse scientifique, Paris.

ARMINJON, C. et BLONDEL, N., 1984: *Objets civils et domestiques. Vocabulaire typologique*, Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France. Collection Principes d'Analyse scientifique, Paris.

AULT, B. A. et NEVETT, L., 1999: "Greek domestic Assemblages". *The Archaeology of Household Activities*, P. A. ALLISON ed., London & New-York, p. 43-56.

BÉAL, J.-Cl., 1983: *Catalogue des objets de tabletterie du musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon* (Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'université Jean Moulin Lyon III, nouvelle série 1), Lyon.

BERTRAND, I., 1993: "Plaquette en os gallo-romaine à décor mythologique (rue des Écossais, Poitiers, 1986)", *Aquitania*, t. 11, p. 263-267.



- BERTRAND, I., 1998: *Objets de parure et instrumentum domesticum du théâtre du Vieux-Poitiers (Naintré-Vienne)*, Cahiers du pays Chauvinois 18, Poitiers.
- BERTRAND, I., 1996: *Toilette et parure dans le haut Poitou romain. Contribution à l'histoire sociale de la Civitas Pictorum*, thèse de Doctorat nouveau régime, dir. J. Hiernard, université de Poitiers, 2 volumes.
- BERTRAND, I., 2001: "L'utilisation des épingles à cheveux en os sur le site de la rue des Écossais à Poitiers (F)", Bulletin *Instrumentum*, n° 14, déc., p. 34-35.
- BERTRAND, I., 2002: "Aspects d'un quartier résidentiel de *Lemonum* (Poitiers): l'*instrumentum* de la parure et des soins du corps du site du parking du Calvaire", Bedon, R., dir., *Aemonitas urbium*. Les agréments de la vie urbaine en Gaule romaine et dans les régions voisines, Actes du colloque des 26 et 27 mai 2000 à Limoges (*Caesarodunum XXXV-XXXVI*, 2001 - 2002), Limoges, p. 325-336.
- BERTRAND, I., 2003a: *Objets de parure et de soins du corps d'époque romaine dans l'Est picton (Deux-Sèvres, Vienne)*, Mémoire XXIII, Chauvigny.
- BERTRAND, I., 2003b: "Moule en pierre et tessère inscrite du site de la rue des Écossais à Poitiers (F)", Bulletin *Instrumentum*, n° 17, p. 35.
- BERTRAND, I., 2004: «*Militaria* venant du sanctuaire du Gué-de-Sciaux (Antigny, F)», Bulletin *Instrumentum*, n° 19, p. 25-28.
- BERTRAND, I., 2007: «Stylets à écrire de Poitiers «Les Hospitalières» (F)», Bulletin *Instrumentum*, n° 26, p. 30-31.
- BERTRAND, I., 2008a: «Le travail de l'os et du bois de cerf à *Lemonum* (Poitiers, F), lieux de production et objets finis: un état des données», Bertrand I., dir., *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine: un artisanat en marge?* Actes de la Table ronde *Instrumentum*, Chauvigny (Vienne, F) – 8 & 9 décembre 2005, Monographies *Instrumentum* 34, Montagnac, p. 101-144.
- BERTRAND, I., 2008b: «Les accessoires du vêtement, la parure et les soins du corps», *Saintes, Mediolanum. La vie quotidienne au temps des Gallo-Romains*. Catalogue d'exposition, Musées de la Ville de Saintes, p. 56-67 et 119.
- BERTRAND, I., DUVAL, A., GOMEZ DE SOTO, J., MAGUER, P., (dir.), 2009: *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*. Actes du XXI<sup>e</sup> colloque AFEAF, 17-20 mai 2007 à Chauvigny, Tome 1 (Mémoire XXXIV), Chauvigny.
- BERTRAND, I., (e.p.): «Artisanat et habitat dans le nord-ouest de l'Aquitaine romaine: éléments de réflexion à partir de quelques exemples pictons et santons», Fontaine, S., Satre, S., Tekki, A. dir., *La Ville au quotidien. Regards croisés sur l'habitat et l'artisanat (Afrique du Nord, Gaule, Italie)*. Actes du colloque international Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, 23-24 nov. 2007.
- BOUCHER, T., 2005: «Un objet indéterminé venant de Saint-Christophe (Vienne, F)», Bulletin *Instrumentum*, n° 21, p. 39.
- BOUET, A., 2003: «Les petits mobiliers des thermes de Barzan», Bouet, A., *Thermae Gallicae: les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises*, 11<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup> Aquitania, Bordeaux, p. 393-434.
- BOUET, A. et TASSAUX, S., 2005: «Les agglomérations secondaires d'Aquitaine à l'époque julio-claudienne», *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale* 2005, p. 267-283.
- BOURGOIS, L., 2000: «De Vieux-Poitiers à Châtellerauld: le confluent de la Vienne et du Clain, de l'Antiquité au Moyen Âge», *BSAO*, 5<sup>e</sup> s., t. 14, 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> trim., p. 163-194.
- BRIVES, A.-L., 2007: *Sépultures et société en Aquitaine romaine: étude de la fonction du mobilier métallique et du petit mobilier à partir des ensembles funéraires (I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. – début du IV<sup>ème</sup> siècle après J.-C.)*, thèse de Doctorat, université Michel de Montaigne Bordeaux 3.
- CRIBELLIER, C. et BERTRAND, I., 2008: "L'artisanat de l'os et du bois de cervidés à Drevant (Cher, F), le mobilier du Bas-Empire découvert lors des fouilles de l'édifice de spectacle", Bertrand I., dir., *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine: un artisanat en marge?* Actes de la Table ronde *Instrumentum*, Chauvigny (Vienne, F) – 8 & 9 décembre 2005, Monographies *Instrumentum* 34, Montagnac, p. 165-185.
- DARAS, C., 1969: "Réflexions sur les statues équestres représentant Constantin en Aquitaine", *BSAO*, 10, p. 151-157.
- DELMAIRE, R. et NOTTE, L., 1996: "Beugnâtre: villa gallo-romaine route de Douai". *Trouvailles archéologiques dans la région de Bapaume. Prospections et fouilles d'Edmond Fontaine (1926-1987)*, Mémoires de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais, t. XXXII, Arras, p. 81-91.

- DESCHLER-ERB, E., 1999: Ad Arma! Römischer Militär des 1. Jahrhunderts n. Chr in Augusta Raurica, Forschungen in Augst Band 28, Augst.
- DIEUDONNÉ-GLAD, N., 2001: "Continuité et ruptures dans les activités artisanales d'une agglomération secondaire d'Aquitaine: *Rauranum* (Rom, Deux-Sèvres) entre le Ier et le Ve s. ap. J.-C.", Polfer M., *L'artisanat romain: évolutions, continuités et ruptures (Italie et provinces occidentales)*, Actes du 2e colloque d'Erpeldange, 26-28 octobre 2001, Montagnac, p. 243-260.
- DIEUDONNÉ-GLAD, N., 2000: "Extension et occupation de l'agglomération antique de Rom", *Bulletin de Liaison et d'Information de l'Association des Archéologues de Poitou-Charentes*, n° 29, p. 17-42.
- DIEUDONNÉ-GLAD, N. et TREFFORT, C., 2005: "Rom (Deux-Sèvres)", Bourgeois, L. dir., *Les petites villes du Haut-Poitou de l'Antiquité au Moyen Âge*, vol. 2, Mémoire XXVII, Chauvigny, p. 147-165.
- DUBREUIL, F., 1995: "La verrerie d'époque romaine à rom (Deux-Sèvres)", *Aquitania*, t. 13, p. 131-153.
- DUBREUIL, F., 1998: "Étude typo-chronologique du mobilier en verre", Robin, K. et al., 1998, p. 156-173.
- DUBREUIL, L. F., 2002: *Le verre au quotidien. Contribution à l'histoire et à l'archéologie du verre dans le Poitou antique*, thèse de Doctorat, dir. J. Hiernard, université de Poitiers.
- FARAGO-SZEKERES, B. et DUDAY., H., 2008: "Les tombes fastueuses de Naintré (Vienne)", *Les Dossiers d'Archéologie*, n° 330, p. 120-127.
- FEUGÈRE, M., 1985: *Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du Ve s. ap. J.-C.*, Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 12, Paris.
- FEUGÈRE, M., 1993a: "Bibelots, quincaillerie et colifichets: le monde des petits objets", *20 000 m3 d'Histoire. Les fouilles du parking de la mairie de Besançon*, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon, p. 130-171.
- FEUGÈRE, M., 1993b: "L'évolution du mobilier non céramique dans les sépultures antiques de Gaule méridionale (Ile s. av. J.-C. - début du Ve s. ap. J.-C.)", *Archäologische Schriften des Instituts für vor-und frühgeschichte der Johannes Gutenberg Universität Mainz*, Bd. 3, Mainz, p. 119-165.
- FEUGÈRE, M., 1997: "Les petits objets", Barbet, G. et Gandel, P., dir. 1997: *Chassey-les-Montbozon. Un établissement rural gallo-romain*, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, série Archéologie n° 42, Paris, p. 139-180.
- FEUGÈRE, M., 2002: "Militaria de Gaule méridionale, 19. Le mobilier militaire romain dans le département de l'Hérault (F) ", *Gladius XXI*, p. 73-126.
- FEUGÈRE, M., 2003: "Pendants en fritte bleue de type Poilhes", *Bulletin Instrumentum*, n° 17, p. 21-22.
- FEUGÈRE, M., 2009: "Militaria, objets en os et en métal", Goudineau, C., Brentchaloff, D., *Le camps de la Flotte d'Agrippa à Fréjus. Les fouilles du quartier de Villeneuve*, Paris, p. 107-177.
- FEUGÈRE, M. et RAUX, S., 2008: "Catalogue des objets métalliques", Raux, 2008, p. 154-187.
- FURGER, A. R., WARTMANN, M., RIHA, E., 2009: *Die römischen Siegelkapseln aus Augusta Raurica*, Forschungen in Augst, Band 44, Augst.
- GUIRAUD, H., 1989 "Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule", *Gallia*, 46, p. 173-211.
- GUIRAUD, H., 2008: *Intailles et camées romains de l'époque romaine en Gaule*, vol. II, 48<sup>e</sup> suppl. Gallia, Paris.
- HIERNARD, J., 1977: "La géographie monétaire du Poitou antique", *BSAO*, 4e s., t. 14, 1er trim., p. 39-69.
- HIERNARD, J., 1981: "Monnaies d'or romaines en Loire et Gironde", *BSAO*, 4e s., t. 16, 3e trim., p. 175-200.
- HIERNARD, J., 1987: *Les monnaies du Poitou antique. Circulation monétaire et histoire*, Thèse de Doctorat de 3e cycle, Université de Bordeaux III, 6 vol.
- HILLAIRET, J.-L., 1995: *L'artisanat antique à Saintes, Saintes, (Recherches Archéologiques en Saintonge)*, éd. Soc. d'Archéologie et d'Histoire de la Ch.-Maritime.
- L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale, 2005: L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne: organisation et exploitation des espaces provinciaux. Actes du Ve colloque Aquitania (Saintes, 11-13 septembre 2003), *Aquitania Supplément 13*, Bordeaux.
- LANDREAU, G., 2009: "Entre Isthme gaulois et Océan, la Saintonge au second Âge du Fer: État des connaissances", Bertrand, I., et al. dir., *Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Actes du XXIe colloque AFEAF, 17-20 mai 2007 à Chauvigny, t. I*, Chauvigny (Mémoire XXXIV), p. 245-306.
- LE BOURLOT, C., 2008: *Étude de vestiges de l'artisanat antique du métal en Aquitaine*, Master de Recherche en Sciences Mécaniques Appliquées, École Centrale de Nantes, Nantes.
- LE CLOIREC, G., 2008: Carhaix antique. La domus du centre hospitalier. Contribution à l'histoire de Vorgium, chef-lieu de la cité des Osismes, Documents archéologiques 2, Rennes.

- LE MASNE DE CHERMONT, N., 1983: *Le culte de Mercure en Aquitaine Celtique: étude statistique et essai d'interprétation*, Mémoire de maîtrise, Faculté des Sciences Humaines, Poitiers, 309 p.
- LE MASNE DE CHERMONT, N., 1987: "Les fouilles de l'ancien Évêché de Poitiers (Vienne)", *AQUITANIA*, 5, p. 149-176.
- LEMAÎTRE, S. ET SANCHEZ, C. et coll.: "Importations italiennes dans le Centre-Ouest de la Gaule à l'époque laténienne", Bertrand I., et al., dir., *Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Actes du XXI<sup>e</sup> colloque AFEAF, 17-20 mai 2007 à Chauvigny, t. I*, Chauvigny (Mémoire XXXIV), p. 341-370.
- LODEWIJKX, M. et al., 1993: "A third century collection of decorative objects from a Roman villa at Wangue (Central Belgium)", *Journal of Roman Military Equipment Studies*, vol. 4, p. 67-99.
- LOUSTAUD, J.-P., 1986: "Fibules, objets de parure et éléments d'ornements gallo-romains découverts à Limoges", *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, t. CXIII, p. 95-123.
- MOUSSET, J., BERTRAND, I., MAUREL, L., MORTREUIL, V., 2009: "Éléments de harnachement, boucle et pendant de ceinture de l'Antiquité tardive découverts à Saint-Saturnin-du-Bois (Charente-Maritime, F)", *Bulletin Instrumentum*, n° 29, p. 18-22.
- OLLIVIER, A., 1986: *Poitiers, rue des Écossais, Rapport sauvetage programmé*, Poitiers, Service Régional de l'Archéologie.
- OLLIVIER, A., 1987: "Poitiers, rue des Écossais, sauvetage programmé", *Bulletin de Liaison et d'Information des Archéologues de Poitou-Charentes*, n° 16, Poitiers, p. 72-75.
- OLLIVIER, A., 1995: "La *domus* de l'ancien collège Saint-Stanislas, rue de l'Ancienne Comédie", *BSAO*, 5e s., t. IX, 4e trim., p. 243-309.
- POMMERET, C., (dir.), 2001: *Le sanctuaire antique des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or)*, Revue Archéologique de l'Est, supplément 16, Dijon.
- PY, M., ADROHER AUROUX, A. M., FEUGÈRE, M., 1991: Le module du «mobilier archéologiques», Py, M., dir. et al., 1991: *Système d'enregistrement, de gestion et d'exploitation de la documentation issue des fouilles de Lattes, Lattara*, Lattes, p. 133-170.
- RAUX, S., 2008: "Le mobilier métallique", Sireix, Chr. dir., *La Cité Judiciaire. Un quartier suburbain de Bordeaux antique*, Aquitania Suppl. 15. Bordeaux, p. 143-187.
- RIHA, E., 1986: *Römisches Toilettgerät und medizinische Instrumente aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst, 6), Augst.
- RIHA, E., 1990: *Der Römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst 10, Augst.
- ROBIN, K. 2002: "Le parking du Calvaire. Aspects d'un quartier résidentiel de *Lemonum*", Bedon, R., dir., *Aemonitas urbium. Les agréments de la vie urbaine en Gaule romaine et dans les régions voisines*, Actes du colloque des 26 et 27 mai 2000 à Limoges (*Caesarodunum XXXV-XXXVI*, 2001 - 2002), Limoges, p. 313-324.
- ROBIN, K. et al., 1998: *La fouille d'un quartier de l'époque augusto-tibérienne au Moyen-Age, le parking du Calvaire, Poitiers (Vienne) (86 194 068)*, D.F.S. de fouille préventive, 1/11/98 - 7/8/98, Poitiers, S.R.A. Poitou-Charentes.
- ROBIN, K., SALIN, M., BERTRAND, I., 2010: "Le quartier artisanal de la rue Daubonneau à Saintes (Charente-Maritime) : production de viande et artisanat de l'os aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.". In: Chardron-Picault (P.) dir.: *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain*, Actes du colloque d'Autun, 20-22 septembre 2007 (28e Sup. R.A.E.), Dijon, p. 391-414.
- RODET-BELARBI, I. et DIEUDONNÉ-GLAD, N., 2008: "Os, bois de cerf et ivoire à Rom (Deux-Sèvres). Quelques éléments de réflexion sur l'approvisionnement en matière première et la distribution des objets dans l'agglomération", Bertrand, I., dir., *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine: un artisanat en marge?* Actes de la Table ronde *Instrumentum*, Chauvigny (Vienne, F) - 8 & 9 décembre 2005, Monographies *Instrumentum* 34, Montagnac, p. 145-163.
- SAINTE-DIDIER, G., en cours: *La métallurgie du fer chez les Pictons à l'époque romaine*, Doctorat 3<sup>e</sup> cycle, dir. N. Dieudonné-Glad, université de Poitiers.
- SANTROT, J., 2007: "Lares et laraires en Gaule romaine. Chapelles luxueuses et oratoires populaires", Baratte, F., Joly, M., Béal, J.-Cl., *Autour du trésor de Mâcon. Luxe et quotidien en Gaule romaine*, Mâcon, p. 75-104.
- SANTROT, M.-H. et SANTROT, J., 1979: *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, Paris.
- SELLYE, I., 1939: *Les bronzes émaillés de la Pannonie romaine* (Diss. Pan. sér. II, 8), Budapest.
- SIMON-HIERNARD, D., 1990: *Poitiers: la nécropole du quartier de Blossac-Saint-Hilaire (I<sup>er</sup> - IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*, Soc. de Rech. Archéo. de Chauvigny, Mémoire V, Poitiers.

- TASSAUX, D. *et al.*, 1983: "Aulnay-de-Saintonge: un camp augusto-tibérien en Aquitaine", *Aquitania*, t. 1, p. 49-95.
- TASSAUX, D. *et al.*, 1984: "Aulnay de Saintonge: un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine (2e partie)", *Aquitania*, t. 2, p. 105-157.
- TENDRON, G., 2002: *Le marbre dans l'architecture antique. L'exemple des territoires de la cité des Pictons. Répertoire, approvisionnements et diffusion*, mémoire de Maîtrise, université de Poitiers, Poitiers.
- TENDRON, G., (e.p.): Contribution à l'étude des gisements de roches marbrières utilisées en Gaule romaine, thèse de doctorat, université de Poitiers.
- TRANOY, A., 1986: "Minerve et la *civitas* des Pictons", *REA*, 88, p. 167-178.
- SIMON-HIERNARD, D., 2000: *Verres d'époque romaine. Collection des musées de Poitiers*, (Musées de Poitiers. Regard sur les collections. Archéologie), Poitiers.
- UNZ, CH., DESCHLER-ERB, E., 1997: *Katalog der Militaria aus Vindonissa*, Veröffentlichungen der Gesellschaft pro Vindonissa, Band XIV, Brugg.
- VALLET, Ch., 2000: "Le travail de la matière animale à l'époque romaine. Le travail de l'os à *Augustoritum* (Limoges, Haute-Vienne)", Bertrand, I. dir, *Actualité de la recherche sur le mobilier romain non céramique*. Actes du colloque de Chauvigny des 23 et 24 octobre 1998, éd. de l'Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XVIII, Poitiers, p. 195-214.
- Villes et agglomérations urbaines, 1992: *Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule*. Histoire et Archéologie. 2e colloque Aquitania, Bordeaux, 13-15 septembre 1990, *Aquitania* suppl. 6, Bordeaux.
- VOIROL, A., 2000: "États d'armes. Les *militaria* d'Avenches/*Aventicum*", *Bulletin de l'association Pro Aventico* 42, p. 7-92.

## ANNEXE: INVENTAIRE DES OBJETS PAR SITE ET PAR FIGURE, COMPLÉTÉ PAR LE MOBILIER ÉTUDIÉ NON ILLUSTRÉ.

AC: alliage cuivreux

Les dimensions sont en millimètres; L.: longueur; l.: largeur; d.: diamètre; ht.: hauteur; ép.: épaisseur; Inc.: objet incomplet.

Les références du contexte archéologique sont fournies avec éventuellement leur datation entre ( ): ex. Z2, US 153 (début IVe s.).

Pour les indications typologiques (Feugère: Feugère, 1985; Béal: Béal, 1983; Guiraud: Guiraud, 1989; Riha: Riha, 1986 et 1990) et toutes autres références: voir la bibliographie de l'article.

### Figure 5: Poitiers (Vienne), rue des Écossais.

- 1- anneau, AC; d. 19,5; ép. 2,9. Les deux extrémités se côtoient, l'une va en s'amincissant et se courbe légèrement, l'autre semble plus large ressemble à une tête de serpent. Elle est précédée de deux rainures transversales; section circulaire. Type Guiraud 7 - US 22044.
- 2- bague, AC; l. 6,9; d. 25; ép. 3,2. Jonc de section circulaire, les deux extrémités ovalaires, bombées et incisées se rejoignent sur la partie supérieure. Type Guiraud 7a - US 22001.
- 3- anneau, os; d. 2,26; ép. 2,7. Brisé à moitié à peu près. Surface lisse, de section circulaire. Type Guiraud 8 - US 21051.
- 4- cuillère-sonde, AC; L. 105,7; l. 6,3; d. 2,8. Une extrémité en palette allongée au sommet brisé précédée de trois moulures, corps renflé diminuant vers la pointe arrondie (cassure ?). Riha *Löffelsonde* e - US 22066.
- 5- bouton, AC et émail; d. 18,1; ép. 8,2. Décor d'incrustations colorées, un cercle bleu est au centre et cinq pastilles blanches estampillées d'une croix à huit pattes sont réparties en périphérie. Appendice circulaire au dos - US 21098.
- 6- bouton, AC et émail; d. 17,8; ép. 7,7. Décor d'incrustations colorées: huit pastilles autour du centre - US 21095 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- 7- disque, AC, d. 48,6; ép. 1,8. Disque perforé au centre, orné d'une moulure et de deux rainures en périphérie et au centre; applique de lanière ? - US 22001.
- 8- épingles à cheveux (22 exemplaires), os; L. 21,9 inc. à 115. Tête sphérique (type Béal AXX.7), ovalaire

- (type Béal AXX.8) ou en forme de disque (Béal AXX.5) et corps renflé; à sommet conique et corps diminuant vers la pointe (type Béal AXX.2) - US 1310, 21006, 21053, 21054, 21082, 21083, 21093 (IIe s.).
- 9- jeton, os; d. 19,4; ép. 3,8. Mamelon central brisé sur un 1/3, deux rainures concentriques. Tranche en deux pans obliques. Béal AXXXIII - US 1175.
- 10-jeton, os; d. 18; ép. 3,3. Tranche droite, la face supérieure porte une rainure périphérique et un bouton central au milieu d'une dépression. Type Béal AXXXIII.6 - US 21095 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- 11-disque, os; d. 20; ép. 2,4. Inc. au 1/4, lisse sur ses deux faces et bords irréguliers. Jeton ? - US 21095 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- 12-disque, os; d. 20. Disque de forme irrégulière, tranche au profil bombé, surface polie mais conservant quelques irrégularités naturelles - US 21060.
- 13-pion, pâte de verre; d. 12,3; ép. 5,7. Hémisphérique, blanc opaque - US 22035.
- 14-dé, os; L. 14,8; l. 12,8. Dé cubique à chiffrage fait de doubles cercles, certaines faces sont très usées voire illisibles (4, 1, 6, 5). Jaunâtre. Chiffrage: 1, 2, 6I, 5, 4, 3/. Type Béal BIII - US 21095 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- 15-stylet, AC; L. 74,6; d. 5. Partie inférieure brisée. Spatule (8 x 7 mm) trapézoïdale, évasée à sa base et aux bords concaves; corps de section circulaire à facettes. Une zone de moulures encadrées de rainures se trouve au niveau du diamètre maximum du corps avant la brisure; elle précédait probablement un resaut - US 37001.
- 16-boîte à sceller, AC; L. 31,6; l. 23,5; ép. 7,8. Entière. Le couvercle est émaillé: autour d'un bouton central, décor d'email blanc/jaune et en périphérie décor rouge. Fond percé de quatre trous circulaires - US 21092 (2<sup>e</sup> moitié IIe s.).
- 17-moule, calcaire; L. 45,8; l. 35,1; ép.: 13,6. Pièce quadrangulaire aux angles rabattus. Sur une face, se trouve un creusement en forme de calotte polygonale orné d'incisions irrégulières dont deux V tête-bêche; un creusement longitudinal relie cette calotte et le bord du moule. Au revers, se trouvent trois creusements coniques et un petit creusement circulaire. Moule pour alliage cuivreux ? - US 28007.
- 18-étiquette ?, alliage à base de plomb; L. 23,7; l. 11,6; ép. 3,8. Plaquette, avec sur une face dans un cartouche, les lettres R. P. P. (...) en relief, séparées par un point - US 21009.
- 19-clé, AC; L. 33,7, l. 16,8; ép. 6,7. Petite clef dont le corps est quadrangulaire (ornée d'une rainure sur les côtés) surmonté d'un anneau; le panneton est cylindrique avec un appendice perpendiculaire horizontal en S - US 23033.
- 20-élément de charnière, os; L. 23; d. 24,4. Cylindre avec une perforation latérale, tourné aux deux extrémités. Béal AXI.2 - US 22062.
- 21-élément de charnière, os; L. 39,9; d. 25,2. Extrémité brisée en V. Type Béal AXI.2 - US 21008.
- 22-plaquette, os; L. 49,2; ép. 5,3. Décorée de rainures horizontales et obliques entre lesquelles sont disposés des cercles pointés - US 1310.
- 23-élément de décor, os; L. 70,6; l. 42,3; ép. 5,2. Plaque dont la face supérieure présente en relief la scène suivante: un personnage rondet ailé, portant un bonnet de type phrygien, est debout sur un char à deux roues tiré par deux bovidés (bige). Il s'agit d'un Amour aurige d'un attelage de deux bovidés. Sur la face postérieure des traits obliques se croisent et des traces de reprises de sciage. Une série de quatre trous se distingue en bordure de la plaquette, aux endroits où elle est brisée et de faible épaisseur, quatre autres perforations ont été réalisées sans doute après cassure plus au centre de la plaque. Les cassures périphériques sont polies, ce qui atteste une utilisation postérieure aux brisures. Aucune trace d'oxydation autour des trous - US 21093 (2<sup>e</sup> moitié IIe s.) (Bertrand, 1993).
- 24-élément de décor, AC; L. 16,7; d. 25. En forme de fleur à huit pétales, à base conique montée sur une tige en fer disparue - US 1078.
- 25-aiguille, os; L. 111,5; d. 4. Sommet à facettes grossièrement ogival, chas en 8, corps de section polygonale du sommet jusqu'à la moitié de l'objet, puis de section circulaire jusqu'à la pointe fine. Légèrement courbe. Type Béal AXIX.3 - US 21095 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- 26-aiguille, os; L. 73,6; d. 4,4. Sommet conique à facettes, corps de section ovale, diamètre diminuant de la base du cône vers la pointe, chas en 8 décalé. Type Béal AXIX.2 - US 21095 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- 27-cuillère, os; L. 119,5; d. 3,9; ép. 1,2. *Cochlear* à cuilleron brisé, bord plat avec stries obliques, intérieur avec cercles concentriques; le dos présente des stries obliques plus ou moins profondes, dans le prolongement du manche. Manche de section polygonale avec de fines stries obliques sur toute sa longueur et pointe brisée; il se prolonge sur le dos du cuilleron par deux rainures convergentes. Type Béal AXXV.1 - US 21076.

- 28-cuillère, AC; L. 172. En deux morceaux, cuilleron piriforme - US 21085 (2<sup>e</sup> moitié IIe s.).
- 29-cuillère, AC; L. 32,7; l. 22,6; ép. 1,8. Inc. seulement la partie supérieure du cuilleron piriforme; semble avoir été étamée - US 21093 (2<sup>e</sup> moitié IIe s.).
- 30-manche, os; L. 89,9; d. 21,2. Cylindre légèrement tronconique orné de moulures soulignées chacune d'une rainure sur sa 1/2 environ; près de sa base la plus large, il est lisse et décoré de rainures irrégulièrement réparties. À l'intérieur, de petites traces d'oxydation métallique subsistent - US 21093 (2<sup>e</sup> moitié IIe s.).
- 31-tube, os; L. 47,5; d. 10,6. Surface polie aux deux extrémités, les bords sont arrondis - US 21050.
- 32-manche?, os; L. 11,4; d. 13,4. Une extrémité est brisée irrégulièrement, l'autre intacte est presque plane et porte un double cercle pointé excentré. A subi l'action du feu (couleur grisâtre et marron) - US 22017.

**Poitiers (Vienne), rue des Écossais. Objets non illustrés:**

- Aiguille, os; L. 113,4; d. 5,4. De section ovale, légèrement polygonale, brisée au sommet en biseau. Diamètre diminuant régulièrement vers la pointe fine, légèrement dissymétrique. En deux morceaux concordants collés. Teinte verdâtre. US 21082 (Haut-Empire).
- Élément de charnière, os; L. 42. Inc. À moitié environ. Type Béal AXI.2 - US 21073.
- Élément de charnière, os; L. 36,2. Une perforation latérale. Type Béal AXI.2 - US 21095 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- Élément de charnière, os; L. 41,4; d. 28,5. Cylindre avec une perforation latérale. Type Béal AXI.2 - US 23004.
- Élément de charnière, os; L. 78,2; d. 26,2. Cylindre avec deux perforations latérales, trois rainures au niveau de l'une d'elles; une extrémité sciée, l'autre tournée. Type Béal AXI.1 - US 22026.
- Élément de charnière, os; L. 29,2; d. 23,7. Manque un tiers dont la perforation. Surface non polie. Type Béal AXI.2 - US 1079.
- Élément de charnière, os; L. 31,9; d. 27,7. Cylindre avec une perforation latérale. Béal AXI.2 - US 21093 (2<sup>e</sup> moitié IIe s.).
- Élément de charnière, os; L. 39,6. Une perforation latérale. Type Béal AXI.2 - US 21073.
- Élément de charnière, os, L. 34,8; d. 27,7, Cylindre sans perforation. Type Béal AXI.2 - US 1569 (Haut-Empire).

- Indéterminé, os; L. 40,9; d. 2,4. Partie inférieure d'une épingle ou d'une aiguille, section ovale, pointe dissymétrique, légèrement courbe - US 21083.
- Indéterminé, os; L. 85,9; d. 4,3. Corps de section polygonale diminuant de l'extrémité la plus large vers la plus étroite - US 1528.
- Indéterminé, os; L. 38; d. 7. Partie médiane d'une épingle ou autre. Sur la partie supérieure, au-dessus du diamètre maximum, une gorge en V dissymétrique précède une petite moulure dont le bord est altéré, une seconde gorge en U étiré s'interrompt à 1/2. Corps de section ovale - US ?

**Figure 8: Poitiers (Vienne), parking le Calvaire.**

- 1- fibule, AC; L. 46. Partie du ressort et ardillon brisés, porte-ardillon manquant. Arc triangulaire interrompu par une collerette lisse rainurée. Type Feugère 10b: fin Ier av.-début Ier s. ap. J.-C. - US 1184 (dernier quart du Ier s.).
- 2- fibule, AC; L. 68. Inc. manquent le ressort et l'ardillon, arc plat mouluré dans sa partie haute, porte-ardillon ajouré. Corde externe. Type Feugère 13c: Auguste - US 2128 (Auguste).
- 3- bracelet, AC; ép. 1,5. Inc. Fragment de jonc, oxydé; diamètre interne: 55 mm environ. Proche type Riha 3.19 - US 2128 (Auguste)
- 4- épingle, os; L. 85,6; d. 6,4. Tête ovalaire, diamètre égal à celui du corps de section ovale puis circulaire. Pointe brisée - US 1449 (seconde moitié du IIe s.).
- 5- cure-oreille, AC; L. 117,5; d. 3; ép. 1,5. Corps courbe, pointe brisée. Type Riha *Ohrlöffelchen e* - US 1438 (IIe s.).
- 6- cure-oreille, os; L. 84,5; d. 4. Pointe brisée, corps renflé, palette circulaire inclinée. Type Riha *Ohrlöffelchen e* - US 1518 (IIe s.).
- 7- applique de lanière, AC; d. 13,2. Plaque circulaire concave avec tenon au dos. Oxydée - US 1524 (milieu du Ier s.).
- 8- clou, AC; d. 13,5. Tête concave circulaire, pointe fine. Oxydée - US 1438 (IIe s.).
- 9- anneau, AC; d. 21,2; ép. 4,2. De section ovale: 4,2 x 3,4 - US 1448 (dernier quart du Ier s.).
- 10-manche de clé, AC. L. 37,3; ép. 10. Panneton brisé, extrémité en forme de pelta prolongée par une partie de section quadrangulaire moulurée - US 1511 (seconde moitié du Ier s.).

- 11-dodécaèdre, AC; d. 26,8 x 27,3; ép. 10,6. Polyèdre ajouré à six faces orné de boules disposées régulièrement. Oxydé - US 2065 (milieu du IIe s.).
- 12-crochet, AC, L. 60,5; d. 3,9. Tige de section ronde aux deux extrémités courbes - US 1417 (IIe-IIIe s.).
- 13-aiguille, os; L. 8,5; d. 4. Sommet conique, chas en 8. Pointe brisée. Corps de section ovale. Type Béal AXIX.2 - US 1449 (seconde moitié du IIe s.).
- 14-fibule, AC; L. 39. Ressort à 8 spires à corde externe, porte-ardillon et ardillon manquants. Arc unguiforme, bords devenant droits vers le pied. Très oxydée. Type Feugère 11: 2<sup>e</sup> moitié Ier s. av. J.-C. - US St 36 (IIIe-IVe s.).
- 15-bracelet, AC, L. 44; d. interne: 54; d. externe 60. Fragment très oxydé de section quadrangulaire. Type Riha 3.1 - US 1417 (IIe-IIIe s.).
- 16-bracelet, lignite; L. 50,4; d. interne 59; d. externe 71. Portion de jonc de section circulaire à facettes. Type Riha 3.28 - US 1434 (IIIe-IVe s.).
- 17-bracelet, AC; L. non déroulée 106; l. 7,2. En deux morceaux concordants courbes, jonc plat orné de deux rainures longitudinales avec traces d'étamage; oxydé en partie. Type Riha 3.19 - US 1126 (IIe-IIIe s.).
- 18-bracelet, AC; L. 79; d. interne: 64,5; ép. 7,5. Moitié de jonc de section quadrangulaire, oxydé. Type Riha 3.1 - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- 19-fibule, AC. L. 65. Pied de l'arc trapézoïdal orné de 2 rangées de quatre ponctuations oculées disposées régulièrement. Le sommet de l'arc est surmonté d'un bulbe et de deux bulbes aux extrémités. Type Feugère 31: Fin IIIe-IVe s. ap. J.-C. - US 1008 (IIIe-IVe s.).
- 20-boucle de ceinture, AC; L. 37,2; ép. 2,8. Boucle arrondie ornée de deux protubérances coniques - US 1067 (IIIe s.).
- 21-perle, AC; L. 20; d. 18. De forme ovoïde - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- 22-perle, pâte de verre; L. 10; d. 11,3. Côtelée, de couleur bleu pâle - US 1345 (IIIe s.).
- 23-miroir rectangulaire, AC; L. inc. 34,3; ép. 1. Fragment d'angle arrondi, très oxydé - US 1126 (IIe-IIIe s.).
- 24-cure-oreille, AC; L. 55; d. 3,2. Corps tordu, partie inférieure brisée, curette circulaire inclinée. Type Riha *Ohrlöffelchen* e - US 1278 (IIIe s.).
- 25-cure-oreille, AC; L. 106; d. 2. Corps tordu, palette ovale. Type Riha *Ohrlöffelchen* e - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- 26-palette à fards, serpentinite; L. 124; l. 77; ép. 12,8. Face supérieure creusée en son centre, bords obliques; nombreuses rayures en bordures et dans la dépression. Pierre vert foncé à filets noirs. En deux morceaux concordants, un angle ébréché - US 1248 (IIIe-IVe s.) (Bertrand, 2002, p. 336, fig. 1).
- 27-épingles à cheveux (17 ex.), os; L. de 38,8 inc. à 127. À tête sphérique, discoïdale, caliciforme et corps renflé; à sommet en pointe arrondie et corps décroissant vers la pointe; au sommet quadrangulaire rainuré surmonté d'une partie conique (types Béal AXX.3, AXX.4, AXX.5, AXX.7; Riha 12.17, 12.23, 12.26.3, 12.26.4 - US 1038, 1383, 2058 (IIe-IIIe s.); US 1198, 1278 (IIIe s.); US 1244 (IVe s.); US 1005, 1008, 1248, 1455, 1550, 1602, 2066 (IIIe-IVe s.).

### Figure 11: Poitiers (Vienne), parking le Calvaire.

- 28-cuillère; AC; L. 81,5; ép. 4,2. Cuilleron piriforme évasé à sa base, manche de section quadrangulaire ? Oxydée, probablement étamée à l'origine. Pointe brisée - US 2014.
- 29-cuillère, AC; L. inc. 48,8; ép. 1. Seulement le cuilleron piriforme conservé, présente une teinte bleu-violet - US 1512 (IIIe s.).
- 30-applique, AC; d. 64. Plaque circulaire concave en partie brisée, deux tenons au dos - US 1074 (IIIe-IVe s.).
- 31-clou, AC; d. 19. Clou à tête large plate, pointe courbe et courte - US 1603 (IIIe-IVe s.).
- 32-applique, AC; d. 41; ép. 13,5. Plaque avec un bord arrondi et un angle aux bords rentrants; deux tenons au dos. Très oxydée. US 1011 (IIIe-IVe s.).
- 33-applique, AC; d. 39,2; ép. 0,7. Plaque circulaire concave en partie brisée avec un seul tenon conservé au dos - US 1512 (IIIe s.).
- 34-clou, AC; d. 28,9 x 28,7. Tête large à rebords plats, pointe fine courbe, oxydée - US 1100 (Ier-IIIe s.).
- 35-Indéterminé, AC; L. 90; d. 4,4. Tige de section circulaire munie de trois appendices (un est brisé) dont la terminaison aplatée est perforée. Oxydée - US 1638 (IVe s.)
- Trois autres éléments similaires ont été identifiés par T. Boucher (Boucher, 2005); l'exemplaire complet de Saint-Christophe (Vienne), présente deux tiges à appendices perforés reliées par une sorte d'épingle (*Ibid.*, fig. 1). Il pourrait s'agir d'un système destiné à assembler deux pièces de cuir ou de tissu.
- 36-poinçon?, os; L. 47,4; ép. 6,5. Inc. Partie supérieure façonnée dans un os long brut, sommet avec partie supérieure conservant une zone spongieuse; décor sur trois faces d'incisions horizontales et obliques - US 1730 (IIIe-IVe s.).

- 37-aiguille, AC, L. 57,7; ép. 1,8. Tête triangulaire plate au sommet brisé, une perforation circulaire précédée de rainures horizontales encadre deux incisions croisées; pointe brisée; corps tordu, cassé et recollé - US 1349 (IIIe s.).
- 38-Épingle ?, AC; L. 255; d. 2,4 x 3. Tige de section circulaire, une tête ronde à une extrémité - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- 39-déchet, os; L. 85; d. 26,8. Ébauche, diaphyse d'os long taillée à facettes longitudinales, nombreuses reprises de découpe - US 1509 (Ier s.).
- 40-déchet, os; L. 57,5; d. 32,1. Ébauche d'élément de charnière à facettes longitudinales, fendu dans sa hauteur - US 1518 (IIe s.).
- 41-déchet, os; L. 48,8. Portion de diaphyse sciée à ses deux extrémités; l'une conserve un appendice de cassure - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- 42-déchet, os; L. 51,9. Portion de diaphyse brisée longitudinalement; sciée aux deux extrémités - US 1349 (IIIe s.).
- 43-déchet, os; L. 51,2. et: L. 57,5; l. 8,2 mm. Deux baguettes de section quadrangulaire avec faces couvertes de stries obliques (traces de sciage) - US 1483 (IVe s.).

#### Figure 9: Poitiers (Vienne), parking le Calvaire.

- 44-intaille, nicolo; L. 10. La gravure représente Cérès déesse de l'agriculture debout, tournée à droite, tenant un épi et un plateau de fruit - US 1349 (IIIe s.) (Bertrand, 2002, p. 336, fig. 2). Style classique simplifié, Ier-IIIe s. d'après Guiraud, 2008, p. 111, n° 1167.

#### Poitiers (Vienne), parking le Calvaire. Non illustrés:

- Agitateur, verre; L. 23,4; d. 66. Fragment de tige torsadée bleu cobalt avec filet enroulé en verre blanc opaque. Type Isings 79 - US 1598 (Auguste).
- Balsamaire, verre. Fond plat avec un départ de panse cylindrique, bleu-vert - US 1723 (Ier-IIe s.).
- Balsamaire, verre. Fond plat très légèrement rentrant, départ de panse cylindrique, bleu-vert - US 1242 (Ier-IIe s.).
- Balsamaire, verre. Un col cylindrique allongé, vert-clair - US 1722 (Ier-IIe s.).
- Chaînette, AC. Deux fragments dont un très oxydé, fragiles. Jonc fait de fils mêlés, une extrémité présente un anneau. Type Riha 10. 2 - US 1208 (IIIe-IVe s.).

- Clou, AC; d. 17,3. Tête large circulaire et concave, pointe courbe - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- Décor, AC; L. 24; ép. 5. Plaque creuse avec proéminence au centre, envers rempli de concrétions métalliques et minérales - US 1939 (IIe s.).
- Décor, AC; L. 24; ép. 5. Plaque creuse avec proéminence au centre, envers rempli de concrétions métalliques et minérales - US 1939 (IIe s.).
- Élément de charnière, os; L. 117,3; d. 26,7. Trois rainures colorées de noir à une extrémité, deux perforations latérales. Type Béal AXI.1 - US 1449 (seconde moitié du IIe s.).
- Élément de charnière, os; L. 119,4; d. 26,4. Trois rainures colorées de noir à une extrémité, deux perforations latérales. Type Béal AXI.1 - US 1449 (seconde moitié du IIe s.).
- Élément de charnière, os; L. 28; d. 21,6. Une perforation latérale. Type Béal AXI.2 - US 1524 (milieu du Ier s.).
- Élément de charnière, os; L. 35,6; d. 27,3. Une perforation latérale, paroi opposée perforée. Type Béal AXI.2 - US 1369 (Ier-IIIe s.).
- Élément de charnière, os; L. 39; d. 26,6. Une perforation latérale. Type Béal AXI.2 - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- Élément de charnière, os; L. 43,5; d. 23,6. Type Béal AXI.2 - US 1124 (IIe-IIIe s.).
- Élément de charnière, os; L. 70,5. Type Béal AXI.1 - US 1171 (IIIe-IVe s.).
- Épingle, os; L. 74,4; d. 3,6. Tête brisée, corps renflé - US 1369 (Ier-IIIe s.).
- Fibule, AC; L. 76,1; d. 5. Ressort en partie brisé et ardilillon manquant, bague sur l'arc cannelée; oxydée et tordue. Type Feugère 3b1 - US 1124 (IIe-IIIe s.).
- Indéterminé, os; L. 26,6; d. 2 x 3,3. Épingle ou aiguille - US 1172 (IIIe-IVe s.).
- Indéterminé, os; L. 26,6 ; d. 3,2 x 2,9. Épingle ou aiguille - US 1602 (IIIe-IVe s.).
- Indéterminé, os; L. 31,1 ; d. 2,9 x 2,5. Épingle ou aiguille - US 1037 (IIIe-IVe s.).
- Indéterminé, os; L. 42,1; d. 2,2 x 2,6. Épingle ou aiguille - US 1248 (IIIe-IVe s.).
- Indéterminé, os; L. 51; d. 2,9 x 2,6. Épingle ou aiguille - US 1640 (IVe s.).
- Indéterminé, os; L. 51,3; d. 3,2. Épingle ou aiguille - US 1067 (IIIe s.).
- Indéterminé, os; L. 46,3; 3,2 x 2,9. Épingle ou aiguille - US 1090 (IVe s.).
- Miroir, AC. En 10 morceaux, deux sont concordants. Très oxydé - US 1125 (IIe-IIIe s.).



Perle, pâte de verre; L. 15,4; d. 19. De forme côtelée - US 2091 (Auguste-Tibère).

Pince à épiler, AC; L. 90,4. En deux morceaux concordants, sommet arrondi, tiges plates, très oxydée. Type Riha *Pinzette* f - US 1939, St 119 (IIe s.).

Plaque, AC; L. 79,6; 0,7. Très oxydée, on devine un décor au repoussé de rainures obliques en arête de poisson. Perforations en bordure - US 1201 (IVe s.).

### Figure 13: Cenon (Vienne), Fort-Clan.

1- Fibule, AC; L. 19,7. Type Feugère 15a: mi-Ier s. av. J.-C. (Auguste) - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).

2- Fibule, AC; L. 42,3. Type Feugère 3b2: Ier s. - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).

3- Bague, AC; diam. 19,2 x 18, diam. int. 16,5; poids 0,7 g; Bas Empire - Z1, US 1 (fin Ier-IVe s.).

Corps plat orné d'entailles en V en bordure supérieure; petit plateau ovalaire distinct du corps, orné d'incisions rayonnantes en bordure. Type attesté à Limoges sur la *villa* de Brachaud en contexte de la seconde moitié du IVe s. (Loustaud, 1986, p. 112 à 114, fig. 8, n° 31, fig. 9).

4- Bracelet, AC; L. plié 114; l. 2,5; ép. 0,8; poids 2,3 g. Longue tige aplatie, pliée, aux extrémités s'amincissant; sur les deux bordures, un décor d'incisions en V est encore apparent. Longueur dépliée: 170 mm environ; Bas-Empire - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).

5- Cure-ongles, AC; L. 43; poids 2,3 g; Auguste, voire début première moitié du Ier s. ap. J.-C. - Z2, US 2045 (Ier-IIIe s.).

6- Nécessaire de toilette, AC; L. 53; fin Ier s. av. J.-C. - début Ier s. ap. J.-C. - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.). Cet ensemble s'apparente à celui de Poitiers (Vienne) (Bertrand, 2003, p. 113, pl. 3, n° 7).

7- Épingle, os; L. 96; Ier-IVe s. - Z2, US 2078 (IIIe-IVe s.).

8- Bâtonnet torsadé, AC, L. 142 mm; poids: 7,7 g; Ier s., voire mi-Ier s. - Z2, US 2037 (première moitié Ier s.). Dans l'habitat de Saint-Pierre-les-Églises (Chauvigny, Vienne), un exemplaire est daté de la première moitié, voire du milieu du Ier s. (Bertrand 2003, p. 98 et p. 110, pl. XXV, n° 5; p. 160).

9- Miroir circulaire, AC; L. 40,3; ép. 0,6; diam. restitué 81 - Z2, US 2085 (fin Ier-IIIe s.)

10- Miroir circulaire, AC; L. 25,2 x 25; ép. 2,3 à 1,1; diam. restitué 100 - US 2204, mur 4.

11- Poids de fil à plomb, alliage à base de plomb, ht. 46,5; diam. 38,4; poids 284 g - Z2, US 2017 (milieu IIe s.).

12- Poids de fil à plomb, AC; ht. 70,5; diam. maxi. 41,2 mm; poids 234 g - Z2, US 2017 (milieu IIe s.).

13- Plomb de pêche, alliage à base de plomb; L. 19; l. 16,6; ht. 13,6; poids 18,6 g. Pièce de forme biconique avec une perforation centrale et une fente latérale - Z2, US 2017 (milieu IIe s.).

14- Plaque ou platine de serrure avec découpe centrale en T, AC; L. 48; l. 21; ép. 0,4 - Z2, F 2027; US 2105 (2<sup>e</sup> moitié Ier - 1<sup>re</sup> moitié IIe s.).

15- Clé à extrémité en U, fonctionnant par retrait et par translation, fer; L. 152,7 - Z2, US 2035 (Ier-mi-IIIe s., voire début IIIe s.).

16- Loquet, fer; L. 112,1 - Z2, F 2516, US 2561 (2<sup>e</sup> moitié IIe-début IIIe s.).

17- plaque (ferrure ?), fer; L. 54,8; l. 18,3; ép. 1,3 à 1,5. Plaque courbe présentant une partie allongée à l'extrémité arrondie et perforée avec un rivet en fer conservé, puis une partie plus large formant un arrondi et brisée au niveau d'une perforation - Z2, F 2022, US 2081 (2<sup>e</sup> moitié Ier-1<sup>re</sup> moitié IIe s.).

18- Ciseau, fer; L. 73,2. Tête ovalaire et corps de section quadrangulaire - Z1, F 33, US 199.

19- Ciseau ou gravelet, fer; L. inc. 58,3. Tête ovalaire aplatie (17,8 x 11,8 mm) portant des traces de frappe - Z2, F 2507, US 2527.

20- Poinçon ou alène, fer; L. 72,4. Corps biconique de section quadrangulaire doté d'une partie pointue allongée - Z1, F 63, US 153 (début IVe s.).

21- Coin?, fer; L. 86,7. Une extrémité presque plane de section quadrangulaire, l'autre en pointe large très oxydée - Z2, US 2084 (fin Ier-IIIe s.).

22- Spatule, fer; L. totale 121. Manche de section circulaire plein (8,1 x 8) prolongé par une lame de section quadrangulaire (L. 73; l. 11,4; ép. maximale 2,25) dont l'extrémité forme trois pans et présente une faible épaisseur (ép. 1,25 mm) - Z1, F 63, US 153 (début IVe s.).

23- Outil/ciseau ? fer; L. 139,1; l. 22,2 - Z2, US 2035 (Ier-mi-IIe s., voire début IIIe s.).

### Figure 14: Cenon (Vienne), Fort-Clan.

24- Outil à extrémité spatulée, fer; L. totale 131; Manche torsadé terminé par un anneau formé par le repli de la tige - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).

25- Couteau, fer; L. totale 78,1. Lame étroite avec soie, pointe incomplète - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).

26- Couteau, fer; L. totale 99,7. À son départ la lame est large (incomplète); la soie est de section quadrangu-

- laire et pointue (section 7,7 x 6,7 mm) - Z2, US 2037 (1<sup>re</sup> moitié Ier s.).
- 27-Couteau, fer; L. totale 119,3; l. lame 35,4; l. soie 16 - Z2, F 2042, US 2210 (fin Ier s.).
- 28-Virole?, fer; ép. 2; d. 16,7 x 30,6. Plaque repliée aux extrémités en biais - Z2, US 2017 (milieu IIe s.).
- 29-Virole, fer; d. 18,3; l. 8,2; ép. 3,2. Z2 - US 2016-2045 (IIIe-IVe s.).
- 30-Houe ? fer; L. 95; l. 6,1; ép. 7,3. Outil à lame évasée, brisée au départ d'un manche ou appendice de préhension - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).
- 31-Fiche? fer; L. 82,2. Tige de section quadrangulaire (7,3 x 7,8) pointue formant un anneau à une extrémité - Z2, US 2103.
- 32-Clou, fer; L. 76,3. En forme de T composé d'une tige pointue de section quadrangulaire et deux appendices également de section quadrangulaire, pointus et courbés - Z2, US 2037 (1<sup>re</sup> moitié Ier s.).
- 33-Lame de tisserand, os; L. 189 - Z1, US 145 (Ier-IIIe s.). Des pièces similaires viennent de Vieux-Poitiers (Naintré) (Bertrand, 1998, p. 61-62, n° 180<sup>37</sup>) et du site des Ateliers Municipaux à Saintes (Charente-Maritime) (Hillairet, 1995, p. 126, fig. L6).
- 34-Gouge / spatule, fer; L. 216,4. Extrémité arrondie de section concave sur une longueur de 35 mm environ, puis corps de section quadrangulaire s'évasant pour former une spatule dont le tranchant (L. 38 mm) est oblique et de profil en biseau - Z2, US 2017 (milieu IIe s.).
- 35-Crochet de balance ou de suspension de chaudron, fer; L. 60,8 - Z2, F 2025, US 2100 (fin IIIe-début IVe s.).
- 36-Crochet, fer; L. 157,3. Tige pointue de section quadrangulaire en forme de S et dotée d'un anneau à son extrémité (d. 29 mm environ). Crochet de boucherie ? - Z2, US 2022.
- 37-Marteau - ciseau, fer; L. 186,6. Table circulaire bombée et écrasée par endroits; lame en biseau large de 27 mm. Un œil ovalaire est percé dans le renflement losangique du corps. Outil de forgeron, voire de tailleur - Z2, F 2005, US 2016 (IIIe-IVe s.).
- 38-Marteau - poinçon, Fer; L. 153,3 mm. L'œil ovalaire est percé au niveau du renflement du corps qui est courbe; la table quadrangulaire à angles arrondis est bombée; l'extrémité pointue est de section quadrangulaire. Outil pour travailler le métal: marteau à étamper ou rainurer - Z2, US 2017 (milieu IIe s.).

### Cenon (Vienne), Fort-Clan. Objets non illustrés:

- Anneau, AC; d. 14,1; d. corps 2,4 x 1,8. Petit anneau dont le corps présente une section losangique; traces d'usure - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).
- Ciseau, fer; L. conservée 49,5; l. 66; ép. 9. Partie évasée avec un tranchant en biseau; la partie supérieure est manquante - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).
- Clou ?, fer; L. 76,3; l. 57,8. En forme de T composé d'une tige pointue de section quadrangulaire et de deux appendices également de section quadrangulaire, pointus et courbés. Associé à une tige de section circulaire, dont une extrémité est moulurée et l'autre, incomplète, de section quadrangulaire (L. 74,8; d. tête 4,8; d. corps 3) - Z2, US 2037 (1<sup>re</sup> moitié Ier s.).
- Clou, fer; L. 145,7; d. tête 15,6; d. tige 9,4. Tige pointue et tête hémisphérique - Z2, US 2035 (Ier s. - début IIIe s.).
- Clou, fer; L. 93,5. Tige de section quadrangulaire dont l'extrémité finale est incomplète. Tête quadrangulaire - Z2, US 2010.
- Déchet / tôle, AC; L. 47,2; ép. 0,35; poids 1,7 g. Fragment de tôle avec bords découpés et en partie pliés - Z2, US 2035 (Ier-début IIIe s.).
- Déchet / tôle, AC; poids 1,7 g. Morceau de tôle déchirée avec un bord droit - Z2, US 2035 (Ier-début IIIe s.).
- Déchet / vaisselle, AC; L. 34; poids 1,6 g. Fragment de bord; étamé ? - Z2, US 2150 (Ier-IIIe s.).
- Déchet / vaisselle, AC; L. 59,4; ép. 0,7; poids 5,8 gr. Fragment de tôle avec bord court et incliné; à deux endroits, il présente des découpes circulaires faites au poinçon - US ?
- Déchet ?, AC; L. 40,6; l. 35,7; ht. 12,7; poids 50,4 g. Pièce de forme ovale avec départ d'un élément plein présentant une face concave sur une face et de deux appendices sur l'autre face; le tout paraît avoir été moulé ensemble. Socle ou support de statuette ? - Z2, US 2093.
- Déchet, AC; L. 126,2; l. 15,6; ép. 1; poids 10,7 g. Plaque rectangulaire cannelée (vaisselle) sur une face; avec découpe sur une bordure. Fragment de vaisselle ? - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).
- Déchet, AC; L. 39,5; l. 6,1; ép. 1,8; poids 10,7 g. Portion de section plan-convexe aux deux extrémités incomplètes, l'une présente un départ de perforation - Z2, F 2042, US 2215 (fin Ier s.).
- Déchet, alliage à base de plomb; L. 102,2; ép. 0,5; poids 24,4 g. Plaque aux bords déchirés et en partie pliés,

- présentant des traces de découpes et deux petites perforations - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).
- Déchet, bois de cerf; L. 28,5; d. 12,4 x 10,5. Pointe séparée du bois par sciage - Z1, F. 27, US 170 (Ier/fin IIIe s.).
- Élément de charnière, os; L. 33,6; d. ext. 24,2. Cylindre doté d'une perforation latérale; teinté de zones noirâtres avec des entailles près de la perforation et d'une extrémité. Type Béal AXI,2 - US?
- Fibule, AC; L. 64,2. Ressort à 4 spires (3 conservées) et ardillon. Type Feugère 3b1 ? Z2, US 2015 (fin IIIe s. ?).
- Fibule, AC; L. 73,5. Ardillon et une partie du ressort déformée. Type Feugère 3b1? - Z2, US 2095.
- Fibule, AC; L. inc. 28,2. Partie d'un ressort à quatre spires et ardillon. Petit modèle - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).
- Plaque, fer; L. 117; l. 25. De forme rectangulaire, aux extrémités incomplètes; deux perforations sont conservées - Z1, F 63, US 153 (début IVe s.).
- Plaque, fer; L. 67,5; l. 24. De forme rectangulaire, aux extrémités incomplètes - Z1, F 63, US 153 (début IVe s.).
- Serpette, fer; L. 113, 7; l. lame 26,4; ép. 2,6; section manche 4 x 4,2. Lame courbe avec un décrochement à sa base, manche de section quadrangulaire - Diagnostic, parcelle 39, secteur 4. Restaurée.
- Tige, fer; L. 102,6. De section quadrangulaire pointue; tête ovale au pourtour incomplet - Z2, US 2017 (milieu Ier s.).
- Tige, fer; L. 62,4. Tige de section quadrangulaire (6 x 6,9 mm) pliée pour former un U dont une extrémité est étroite et arrondie, l'autre incomplète. Agrafe ? - Z1, F 63, US 153 (début IVe s.).
- Tige, fer; L. 69,2. Tige aux deux extrémités formant chacune un large crochet orienté perpendiculairement l'un par rapport à l'autre; leurs pointes sont incomplètes - Z2, F 2042, US 2210 (fin Ier s.).
- Tige, fer; L. 82,2. De section quadrangulaire (7,3 x 7,8), pointue, formant un anneau à une extrémité. Fiche ? - Z2, US 2103.
- Tige, fer; L. 94,4; section 8,6 x 4,9. De section quadrangulaire avec une extrémité aplatie et recourbée formant un crochet - Diagnostic, parcelle 39, secteur 4. Restaurée.
- Tige, fer; L. totale 111,7. De section ovale. Une extrémité forme un crochet désaxé par rapport au corps; l'autre extrémité est en pointe large et courbe - Z2, US 2000 (Ier-IVe s.).

Tiges, fer; L. 98,8; l. 56 x 62 et L. 99,2; l. 67 x 62. Deux tiges de section quadrangulaire avec une extrémité en pointe et courbe, et une extrémité étroite terminée par un sommet ovale ou arrondi - Z2, F 2005, US 2016 (IIIe-IVe s.).

**Figure 15: Rom (Deux-Sèvres), La Petite-Ouche 2007** (la datation indiquée pour les contextes est celle fournie par la céramique).

- 1- Fibule, AC; L. 32 mm; poids 2,6 g. Arc de section losangique; ressort et ardillon manquants. Type Feugère 14b3: 2<sup>e</sup> moitié Ier s. ap. J.-C. - Z5, F 147, US 5001 (mi-Ier s.).
- 2- Fibule, AC; L. 67 mm; poids 6,4 g. Inc. Arc et partie du ressort conservés; ardillon et spires manquants. Type Feugère 3b1: Ier s. ap. J.-C. - US 31009 (50-70 ap. J.-C.).
- 3- Fibule, AC; L. 50,3; poids 7,3 g. Inc. Arc en trois parties assemblées par un tenon. La plaque centrale losangique dont les deux angles latéraux sont incomplets est surmontée d'une seconde plaque ajourée incomplète. La partie supérieure de l'arc présente un lion stylisé dont on devine le départ des deux pattes fixées sur la plaque centrale. Base de l'arc cannelée et porte-ardillon perforé. Type Feugère 19e: 2e-3e quart Ier s. ap. J.-C. - Z3, S2 Iso 1, US 32007.
- 4- Intaille, jaspe rouge; L. 10,5; l. 8,3; ép. 1,8. Pierre ovale à surface plane. La figure gravée est un personnage masculin debout tourné à gauche, une jambe pliée, tenant une épée par sa garde. Il s'agit de Thésée tenant l'épée de son père Égée; IIe-IIIe s. ap. J.-C. - Z3, S2, F 166 (IIe s.?).
- 5- Clou, fer; L. 18,5. Tête conique déformée (8,4 x 11,4 mm), tige de section quadrangulaire à la pointe pliée. Clou de semelle de chaussure ? - Z5, F 327, US 5023 (avant 2<sup>e</sup> moitié du IIe s.).
- 6- Épingle, os; L. 97,7; d. corps 3,7. Sommet arrondi et mouluré, corps légèrement renflé, pointe fine - Z4, F 239, US 4113 (1<sup>re</sup> moitié et milieu IIIe s.).
- 7- Épingle, AC; L. 77,1; d. corps 3,2 x 3; poids 3,6 g. Tête ornée de rainures transversales et obliques; pointe manquante; Ier - IIIe s. ap. J.-C. - Z3, F 368, US 32011 (dernier quart IIe-1<sup>re</sup> moitié IIIe s.).
- 8- Miroir circulaire, AC; L. 61; l. 45; d. restitué 84; ép. 1; poids 13,9 g. Inc. Fragment d'une plaque bombée avec un bord présentant un biais - Z2, S1, F 440bis (Ier s.).

- 9 -Miroir circulaire, AC; d. restitué 92; poids 11,8 g. Inc. Restes de fibres végétales inclus dans l'oxydation - Z4, F 309, US 4035 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.).
- 10-Miroir rectangulaire, AC; L. 45,4; l. 60,3; poids 19,1 g. Inc. Fragment présentant un bord avec un léger biseau - Z1, S2, US 12064 (60-100 ap. J.-C.).
- 11-Cuillère; os; L. 43,6; d. cuilleron 21,8 x 21. Inc. Cuilleron circulaire - Z5, F 327, US 5024 (avant 2<sup>e</sup> moitié du IIe s.).
- 12-Cuillère, os; L. 86,7; d. cuilleron 28,9 x 26,8. Inc. Cuilleron circulaire; manche pointu se prolonge en pointe fine au dos du cuilleron - Z1, S2, F 483, US 12140 (100-125 ap. J.-C.).
- 13-Jeton, os; d. 14; ép. 4,2. Circulaire, face supérieure pointée au centre - Z5, F 147, US 5002 (mi-Ier s.).
- 14-Jeton, pâte de verre; d. 15,1; ép. 6,6. Circulaire et lisse, couleur noirâtre - Z2, S1, US 21001 (Haut-Empire).
- 15-Applique, AC; L. 29; l. 11,6; poids 2,8 g. En forme d'ellipse avec deux tenons à tête circulaire plate; IIe-IIIe s. - Z1, S4, F 129, US 14009 (2<sup>e</sup> moitié IIIe - début IVe s.).
- 16-Applique de harnais, AC et émail coloré; ht. 8,3; d. 33,1; ép. 1,8; poids 7,6 g. Plaque circulaire avec tenon droit au centre de son revers, et bordure ornée d'incisions. Face supérieure incrustée d'émaux colorés répartis en 2 zones: la partie centrale présente un damier: certains carrés comporte 4 carrés, les autres présentent une bordure foncée. En périphérie, l'émail clair est orné de palmettes régulièrement réparties (en partie altérés). Les teintes (jaune, bleu ?) sont passées; IIe-IIIe s. - Z3 S1, F 207, iso 1, US 31026 (dernier quart IIe s.).
- Ce type de décor était fixé sur les lanières en cuir comme le montrent certaines découvertes, notamment celle de Wange en Belgique (Lodewijckx, 1993, p. 703). Des pièces comparables viennent de Quarante (Hérault) (Feugère, 2002, p. 111, fig. 17, n° 145-146); plusieurs exemplaires de disques émaillés ont été recensés en Pannonie romaine par I. Sellye (Sellye, 1939, pl. VI, p. 64-68) dont un venant de *Carnutum* (*Ibid.*, n° 2, diam. 33 mm). L'exemplaire de la Petite Ouche aurait reçu un décor à base d'émail opaque (matière vitreuse colorée par des oxydes métalliques) incrusté de pâtes de verre formant un effet dit «millefiori» (Arminjon, Bilimoff, 1998, p. 228); le motif quadrillé au niveau de la partie centrale est remarquable ainsi que la finesse des palmettes disposées en périphérie. Un décor similaire apparaît sur un passe- bride circulaire de Beugnâtre (Pas-de-Calais): il se compose d'un damier de carrés bleus, blancs et rouges et, en pourtour, d'un fond bleu et de spirales déprimées blanches et en bordure externe, d'une couronne de palmes bleues sur fond blanc (Delmaire, Notte, 1996, p. 89, fig. 37, n° 2).
- 17-Clou, AC; ht. 5,2; d. 8,3; ép. 0,3 g. Tête circulaire bombée au centre; au revers une tige large - Z1, S2, US 12014.
- 18-Applique de lanière, AC; d. 44; ép. 0,35 à 1,8; poids 6,3 g. Plaque circulaire dont le centre conique est souligné de fines rainures; traces d'étamage ? Le revers conserve un tenon à tête circulaire (?). IIe-IIIe s. - Z3, S3, F 163, US 33032 (3<sup>e</sup> quart IIe s.).
- 19-Clou décoratif, AC; d. 23; poids 0,7 g. Tête avec perforation centrale, des motifs oblongs au repoussé; Ier s.? - F 141, US 4030 (0-30 ap. J.-C.).
- 20-Pendant de harnais, AC; L. 48,5; ép. 0,6; poids 2,8 g. Tôle en forme de cœur avec bélière et extrémité bouletée; Ier s. - Z3, Iso 1.
- 21-Pendant de harnais, AC; L. 36,1; ép. 0,5 mm; poids 1,5 g. Fragment de plaque peu épaisse en forme de cœur à motif ajouré sur la partie la plus large; Ier s. - Z4, F 236 (2<sup>e</sup> moitié Ier s.). Le même type de pendant vient de Saint-Éloi à Poitiers (Vienne)<sup>38</sup>; des exemplaires complets sont connus à Augst (Suisse) (Deschler-Erb, 1999, pl. 29, n° 579).
- 22-Plaque cornière, AC; L. 78,7; l. 66,2 mm; poids 21,8 g. Plaque pliée (22 x 17,3 mm) formant un angle avec perforations au niveau des deux pans. Renfort de meuble (coffre) - Z2 S1 F 372, US 21002 (Haut-Empire).
- 23-Élément de charnière court, os; L. 36,5; d. 27,1 x 26,5. Type Béal AXI,2 - Z2, S1, F 372, US 21002 (Haut-Empire).
- 24-Élément de charnière court, os; L. 33; d. 26,8. La paroi interne opposée est perforée. Type Béal AXI,2 - Z1, S4, F 129, US 14009 (2<sup>e</sup> moitié IIIe - début IVe s.).
- 25-Élément de charnière court, os; L. 29,4; d. 27,3. Type Béal AXI,2 - Z3 S3 F 153, US 33020 (1<sup>re</sup> moitié et milieu IIe s.).
- 26-Charnière, AC; L. 51,7; l. 11,4; d. 2,6; poids 7,4 g. Plaque rectangulaire avec deux perforations circulaires et un appendice recourbé - Z4, F 239, US 4111 (1<sup>re</sup> moitié et milieu Ier s.).
- 27-Médaille, bois de cervidé tourné; d. 30,2 x 29,9; ép. 10,2. Portion centrale d'un médaillon retaillé en disque; sur une face un creusement régulier accueille un téton mouluré, au revers, trois petits trous co-

rrespondent aux emplacements des pointes du tour. Matériau très altéré (par le feu ?) - Z3, S2, F 554, US 32015 (2<sup>e</sup> quart Ier s.).

28-Fusaïole?, os; d. 18,3 x 18,8; ép. 4,4. Disque de section biconvexe avec perforation circulaire, bord souligné d'une rainure sur une face. Une usure est visible sur la face non décorée allant du bord de la perforation au pourtour de la pièce.- Z3, S3, F 459, US 33017 (postérieur mi-Ier s.).

**Rom (Deux-Sèvres), La Petite-Ouche 2007. Objets non illustrés:**

Aiguille?, AC; L. 140,2; d. 2,4; poids 3,4 g. Longue tige effilée avec une extrémité aplatie incomplète; pointe fine manquante - Z5, F 325, US 5004 (70-90 ap. J.-C.).

Anneau, AC; d. 21,8; poids 3,7 g. Corps simple irrégulier - Z3, S3, F 153, US 33020 (1<sup>re</sup> moitié et milieu IIe s.).

Anneau, AC; d. 24; poids 4,6 g. Corps lisse (3,8 x 3) - Z2, F 273, Iso 1, US 22005.

Applique, AC; L. 7,6; poids 2,3 g. Avec tenon à tête circulaire plate au revers - Z2, S1, F 130, US 21019 (3<sup>e</sup> quart IIe s.).

Clou, AC; d. 31,5 x 32; poids 9,5 g. Tête circulaire épaisse à bords recourbés avec tige en fer au revers. Clou de meuble ? - Z6, US 6004 (Ier s.).

Déchet, AC; L. 21; l. 15; poids 0,6 g. Fragment de tôle rainurée sur une face - Z3, S1, US 31009 (50-70 ap. J.-C.).

Déchet, AC; L. 24,8; d. 3 x 2,6; poids 1,1 g. Portion de tige de section circulaire, cisailée à une extrémité - Z1, S1, US 11020.

Déchet, AC; L. 36,8; poids 0,9 g. Fragment de tige à extrémité triangulaire aplatie - Z2, S3, F 446, US 21017 (40-60 ap. J.-C.?).

Déchets, AC; poids 0,6 g. Deux chutes de découpe (0,3 g chacune): un fragment de tôle trapézoïdal, un autre quadrangulaire - Z1, S2, Sondage 13, US 12129 (100-125 ap. J.-C.).

Déchets, AC; poids 4,8 g. Fragments de tôle - Z4, F 315, US 4021 (20-50 ap. J.-C.).

Fibule, AC; L. 25,3; poids 1,8 g. La partie conservée est la base de l'arc avec le porte-ardillon. Type indéterminé - Z4, F 375.

Jeton, pâte de verre; d. 16,3 x 13,9; ép. 6,4. Pion lisse translucide - Z3, S1, US 31002 (50-70 ap. J.-C.).

Perle, pâte de verre bleu turquoise; ht. 25; d. restitué 30. Grosse perle côtelée à moitié conservée. Ier-Ve s. ap. J.-C. - Z5, F 325, US 5003 (60-70/90 ap. J.-C.).

Plaque, AC; L. 51,6; l. 32; poids 5 g. Plaque bombée striée; oxydée; chute de découpe ? - Z2, S1, F 130, US 21020.

Plaque, AC; L. 65,3; l. 27,9; ép. 2; poids 12,65 g. Plaque oblongue avec une perforation à une extrémité, traces de découpe (cisaille); oxydée. Déchet ? - Z3, S2, F 554, US 32016 (dernier quart IIe s.).

Tôle, AC; L. 44; l. 7,4; ép. 0,4; poids 0,8 g. Fragment en forme de bande rectangulaire, ondulée, aux bords découpés. Déchet - Z5, F 325, US 5004 (60-70/90 ap. J.-C.).